



GUIDE D'INTERVENTION EN PATRIMOINE BÂTI



UN OUTIL D'ACCOMPAGNEMENT DESTINÉ AUX PROPRIÉTAIRES

Ce guide d'intervention en patrimoine bâti vise à accompagner les propriétaires de bâtiments anciens dans les travaux d'entretien, de rénovation et de mise en valeur de leur propriété. Basé sur un inventaire du patrimoine bâti qui a recensé plusieurs bâtiments patrimoniaux du Vieux-Mascouche, ce guide est présenté selon les principaux courants architecturaux résidentiels que l'on retrouve sur le territoire mascouchois.

Un courant architectural, aussi appelé style ou typologie, réfère à une époque de construction et à un ensemble de caractéristiques qui définissent l'architecture d'un bâtiment. La forme générale de la toiture, les types de saillies, les matériaux employés, les modèles d'ouvertures et les éléments d'ornementation sont des caractéristiques architecturales propres à chaque courant selon les influences culturelles, les avancées technologiques et les effets de mode qui ont marqué chaque époque.

L'architecture de Mascouche, qui comporte plusieurs maisons d'influence française et québécoise, mais aussi une grande quantité de résidences influencées par les modèles architecturaux américains, constitue un riche héritage bâti qu'il convient de préserver et de mettre en valeur. Le présent guide vise à mieux conserver les caractéristiques architecturales des bâtiments patrimoniaux de Mascouche, à faire connaître les bonnes pratiques en matière d'entretien et de rénovation et à accompagner les propriétaires dans le processus de délivrance de permis.

COMMENT UTILISER CE GUIDE ?

Mise à part la première fiche qui présente les grands principes à respecter et la dernière présentant un glossaire qui définit et illustre les principaux termes d'architecture utilisés, les sept autres fiches composant ce guide correspondent chacune à un courant architectural distinct. La première

étape pour le propriétaire est donc de déterminer à quel courant appartient son bâtiment ou duquel il se rapproche le plus en consultant l'inventaire du patrimoine bâti ou en demandant l'aide d'un conseiller de la ville. Une fois la bonne fiche identifiée, le propriétaire pourra d'abord reconnaître les caractéristiques importantes de son bâtiment, puis trouver des conseils pratiques à propos des matériaux à privilégier, des bonnes façons d'agrandir le bâtiment, des types de saillies à préserver, des modèles d'ouvertures (portes, fenêtres et lucarnes) à favoriser et des éléments décoratifs à préconiser. Facile à consulter, cet outil devrait permettre au propriétaire de déposer un projet recevable lors de sa demande de permis, et ainsi faciliter l'analyse du projet et la délivrance du permis de construction par les services municipaux.

UNE RÉGLEMENTATION SPÉCIFIQUE AUX BÂTIMENTS PATRIMONIAUX

Les bâtiments patrimoniaux situés dans le Vieux-Mascouche sont assujettis à un règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale, aussi appelé PIIA, qui vise à mieux préserver les caractéristiques architecturales de ces bâtiments et de ce milieu sensible. Étant donné que le présent guide d'intervention fait partie intégrante de cette réglementation basée sur les objectifs et des critères qualitatifs, les propriétaires sont au courant à l'avance des principes d'intervention et des bonnes pratiques à respecter dès la planification de leurs travaux. Donc, un projet qui respecte à la lettre les consignes et les orientations du guide d'intervention devrait en principe être accepté par le comité qui analysera la demande de permis de construction et qui recommandera au conseil municipal de délivrer le permis en respectant, le cas échéant, certaines conditions. En raison de ce processus d'analyse, le propriétaire doit cependant s'attendre à un délai de quelques semaines pour obtenir son permis de construction et planifier ceux-ci en conséquence.



1 Les grands principes d'intervention



2 La maison d'inspiration française



3 La maison traditionnelle québécoise



4 La maison à mansarde d'influence Second Empire



5 La maison d'influence éclectique



6 La maison vernaculaire américaine



7 La maison Boomtown avec couronnement



8 La maison Boomtown à fausse mansarde



9 Glossaire architectural

1 LES GRANDS PRINCIPES D'INTERVENTION

Toute intervention sur un bâtiment patrimonial doit respecter certains principes fondamentaux. Ces bâtiments nécessitent une attention particulière lorsqu'il est question de leur entretien, de leur rénovation, de leur restauration, de leur agrandissement, de leur transformation ou d'un changement d'usage. Peu importe le type d'intervention, ces grands principes rappellent que l'improvisation n'est pas une option.

Les six grands principes d'intervention présentés dans ce guide démontrent également que toute intervention doit respecter un certain nombre d'étapes. Celle de la planification des travaux est sans doute la plus importante afin d'effectuer les bons choix qui contribueront à la préservation architecturale du bâtiment. Il ne faut pas non plus oublier d'obtenir un permis de la Ville avant même d'acheter les matériaux, d'embaucher des ouvriers et de débiter les travaux.



PRINCIPE 1 BIEN CONNAÎTRE AVANT D'INTERVENIR

Avant toute intervention sur un bâtiment patrimonial, il convient d'avoir en main un maximum d'informations sur son histoire, ses éléments architecturaux, le courant stylistique auquel il appartient et son état physique. Bien connaître l'état et la valeur patrimoniale du bâtiment permet de faire des choix éclairés par la suite. Il s'agit d'un travail qui ressemble à une enquête pour approfondir les connaissances sur le bâtiment. Ceci peut se faire en plusieurs étapes :

- Rechercher et rassembler un maximum de documents historiques (titres de propriété, photographies anciennes, témoignages d'anciens propriétaires ou de voisins) afin d'établir la période de construction de la maison et de comprendre son évolution à travers le temps.
- Déterminer le courant stylistique auquel appartient le bâtiment ou duquel il se rapproche le plus en consultant l'inventaire du patrimoine bâti. Repérer également les caractéristiques architecturales d'intérêt et les matériaux anciens dans le but de les conserver, de les mettre en valeur ou de les rétablir.
- Dans le cas d'une maison ayant subi plusieurs interventions, retracer les composantes d'origine en analysant des photographies anciennes ou en sondant, par exemple, ce qui se cache sous les revêtements modernes. L'observation de maisons semblables bien conservées, dans le voisinage ou dans la région, peut aussi renseigner sur l'aspect d'origine.
- Réaliser un bilan de santé de la maison, élément par élément. Déterminer les composantes à réparer, celles à remplacer et les éléments en bon état qui nécessitent un entretien. Cerner les causes de la détérioration des composantes (infiltrations d'eau, gouttières abîmées, fin de vie utile d'un matériau) et établir les réparations urgentes à effectuer.



Le recours à des photographies anciennes, lorsque disponibles, permet de mieux connaître l'état d'origine d'un bâtiment.
Source : © Société d'histoire de Mascouche



Les artisans et experts en construction sont en mesure de restaurer ou de reproduire des composantes anciennes que l'on ne peut trouver sur le marché.

PRINCIPE 2 S'ADJOINDRE DES BONNES RESSOURCES

Il est conseillé de s'adjoindre des ressources professionnelles qui sauront donner de judicieux conseils lors de la planification et de l'exécution des travaux sur des bâtiments anciens. Les architectes, les entrepreneurs et les artisans, idéalement spécialisés en patrimoine, sont des atouts pour un travail de qualité qui respecte le caractère patrimonial du bâtiment.

L'apport de professionnels qualifiés s'avère un investissement avantageux à moyen et à long termes. En effet, ces spécialistes pourront orienter le propriétaire dans la priorisation des travaux, vers des matériaux et des éléments ayant une durée de vie appréciable ou qui sont de meilleurs choix écologiques ou vers des solutions plus acceptables en matière de préservation patrimoniale. Par ailleurs, les artisans expérimentés pourront réparer, restaurer ou refaire des composantes anciennes qui ne se trouvent plus sur le marché. Le recours à des techniques traditionnelles est souvent la meilleure option pour préserver l'authenticité et le cachet d'un bâtiment patrimonial.

PRINCIPE 3 PRIORISER L'ENTRETIEN

L'entretien régulier est la règle d'or pour conserver les bâtiments anciens et augmenter leur durée de vie. Il est donc souhaitable d'effectuer de petits travaux au fur et à mesure que des indices de détérioration apparaissent plutôt que de faire des interventions plus importantes moins souvent. Entretenu de façon exemplaire, un bâtiment ne requiert presque jamais de travaux majeurs.

Le maintien d'un bâtiment en bon état de conservation suppose qu'on y effectue régulièrement des travaux d'entretien. Ces opérations permettent d'éviter sa dégradation progressive et, conséquemment, de contribuer à la préservation des caractéristiques anciennes de la Ville de Mascouche. De plus, l'ornementation de certaines maisons est parfois unique et irremplaçable. Il vaut mieux en prendre soin, puisque ces pièces rares seraient difficiles à reproduire à des coûts raisonnables.



L'entretien demeure le meilleur moyen de conserver longtemps un bâtiment ancien.

Les coûts liés à l'entretien correspondent généralement à une infime partie des coûts d'une rénovation plus importante. De plus, l'entretien peut habituellement être réalisé par le propriétaire lui-même ou par certains ouvriers (peintres, menuisiers), alors que des travaux de

rénovation requièrent souvent l'apport d'experts ou d'un entrepreneur en construction. L'entretien représente donc une économie appréciable quant aux coûts répartis sur la durée d'un bâtiment.

Par ailleurs, l'entretien est synonyme de prévention. Inspecter périodiquement un bâtiment ancien pour prévenir d'éventuels dommages, c'est aussi une bonne façon de protéger le patrimoine. L'adage « mieux vaut prévenir que guérir » s'adapte ici parfaitement au bâtiment patrimonial.



Cette maison patrimoniale possède une authenticité remarquable.

PRINCIPE 4 PRÉSERVER L'AUTHENTICITÉ D'UN BÂTIMENT

La nature des matériaux qui composent les murs extérieurs, la toiture, les portes et les fenêtres contribue grandement au cachet d'un bâtiment ancien. Les matériaux traditionnels, notamment le bois, la brique et la pierre, n'ont pas leur pareil pour révéler le caractère ancien d'un bâtiment et le savoir-faire de nos ancêtres en matière de construction.

Avec l'arrivée des produits industrialisés sur le marché, plusieurs matériaux d'imitation à base de plastique, d'aluminium, de goudron, de fibre de bois ou de ciment sont apparus. Souvent moins coûteux et exigeant une main-d'œuvre moins spécialisée, ces nouveaux matériaux ont fréquemment remplacé ou recouvert les matériaux traditionnels d'origine. S'il est vrai que ces matériaux demandent un entretien minimal, ce type d'intervention est regrettable en matière de cachet et d'authenticité et appauvrit l'aspect de nos villages et de nos paysages.

Ainsi, lorsqu'une maison possède toujours ses matériaux d'origine, on devrait veiller à les conserver le plus longtemps possible en les entretenant, en effectuant des réparations ou en remplaçant quelques éléments abîmés. Lorsque la maison fait déjà usage de matériaux d'imitation, tout n'est pas perdu. Il y a toujours moyen de revenir à des matériaux plus compatibles lors de prochains travaux. D'ici là, il est aussi possible d'améliorer la situation en rétablissant quelques détails perdus comme des chambranles autour des fenêtres par exemple, ce qui peut faire une grande différence.



Cette maison de style boomtown a subi des transformations réversibles telles que son changement de revêtement et ses ouvertures.

PRINCIPE 5 FAVORISER LES INTERVENTIONS RÉVERSIBLES

La réversibilité définit une intervention qui n'affecte pas les caractéristiques essentielles d'une construction comme sa forme et celle de la toiture ainsi que les dimensions et l'emplacement des ouvertures. Il est relativement facile de retrouver l'état antérieur d'un bâtiment qui n'a subi que des interventions réversibles. Par conséquent, privilégier ce genre d'intervention permet de conserver le caractère patrimonial d'un bâtiment et d'éviter les erreurs. On s'assure ainsi de respecter les apports positifs du temps et de pouvoir revenir en arrière si les interventions sont plus tard jugées incompatibles avec la valeur historique du bâtiment.

Les principales interventions réversibles sont le changement des portes et des fenêtres, le remplacement des matériaux de revêtement des murs et de la toiture, les travaux de peinture et les réparations mineures. Ce sont des opérations relativement mineures qui peuvent affecter un bâtiment quelques fois durant sa vie sans en altérer ses caractéristiques essentielles.

Les principales interventions irréversibles sont le surhaussement d'un étage, la modification de la pente ou de la forme du toit, le déplacement, l'agrandissement ou la réduction d'une ouverture ainsi que la suppression d'une galerie ou d'un balcon. Ce sont des opérations majeures qui altèrent de façon plus profonde un bâtiment et peuvent avoir un effet négatif sur sa valeur patrimoniale.

PRINCIPE 6 INTERVENIR TOUT EN PROTÉGÉANT L'ENVIRONNEMENT

La conservation du patrimoine et le souci de l'environnement sont deux concepts qui ont beaucoup en commun. Dans les deux cas, on vise à protéger le mieux possible les ressources afin de les transmettre aux prochaines générations. Les travaux de rénovation ou de restauration doivent être pratiqués selon une approche de développement durable afin de ne pas compromettre les ressources environnementales. Ainsi, lorsque vient le temps de transformer des bâtiments patrimoniaux, d'aménager des terrains ou de construire de nouveaux bâtiments dans un secteur ancien, il convient d'intervenir avec doigté et intelligence, dans le respect du patrimoine bâti et naturel existant.

Voici quelques conseils pour réduire son empreinte écologique en matière de construction :

- Favoriser la conservation et la préservation à toute démolition qui entraîne énormément de matières résiduelles qui se retrouvent dans les sites d'enfouissement.
- Valoriser l'entretien, car les bâtiments bien entretenus nécessitent moins de travaux de remplacement, ce qui, à long terme, engendre moins de rebus.
- Utiliser des matériaux sains, naturels, recyclés et locaux plutôt que des produits industrialisés ou synthétiques fabriqués à l'extérieur de la région ou du pays. Éviter particulièrement les matériaux à base de plastique ou 0de PVC.
- Choisir des produits (peintures, isolants, bois) certifiés écoresponsables.
- S'assurer que l'efficacité énergétique de la maison est adéquate (bonne isolation des murs, de la toiture et des fondations, ajout de coupe-froid aux portes et fenêtres et utilisation d'un système de chauffage performant limitant les combustibles fossiles).
- S'inspirer des concepts bioclimatiques dont sont habituellement dotées les maisons anciennes (orientation vers le sud, chauffage passif en hiver, protection des vents dominants, débords de toit et arbres contrant les chauds rayons du soleil en été, ventilation naturelle, etc.).

2 LA MAISON D'INSPIRATION FRANÇAISE

La maison d'inspiration française constitue le plus ancien courant architectural présent à Mascouche. Ces maisons datent de la période 1740 à 1850 et possèdent les traits de l'architecture coloniale du Régime français, dont son carré en pierre et sa haute toiture à deux versants, ses cheminées imposantes en pierre, ses ouvertures peu nombreuses, ses fenêtres à battants à petits carreaux et son ornementation d'une grande sobriété.

Au tournant du 19^e siècle, certaines maisons françaises subissent l'influence de l'architecture néoclassique britannique. On voit alors apparaître des larmiers recourbés à la base des toitures, des galeries en façade ainsi que des ornements classiques.

Ce type d'architecture demeure rare sur le territoire, d'où l'importance de protéger les quelques exemples encore debout qui témoignent des origines de Mascouche.

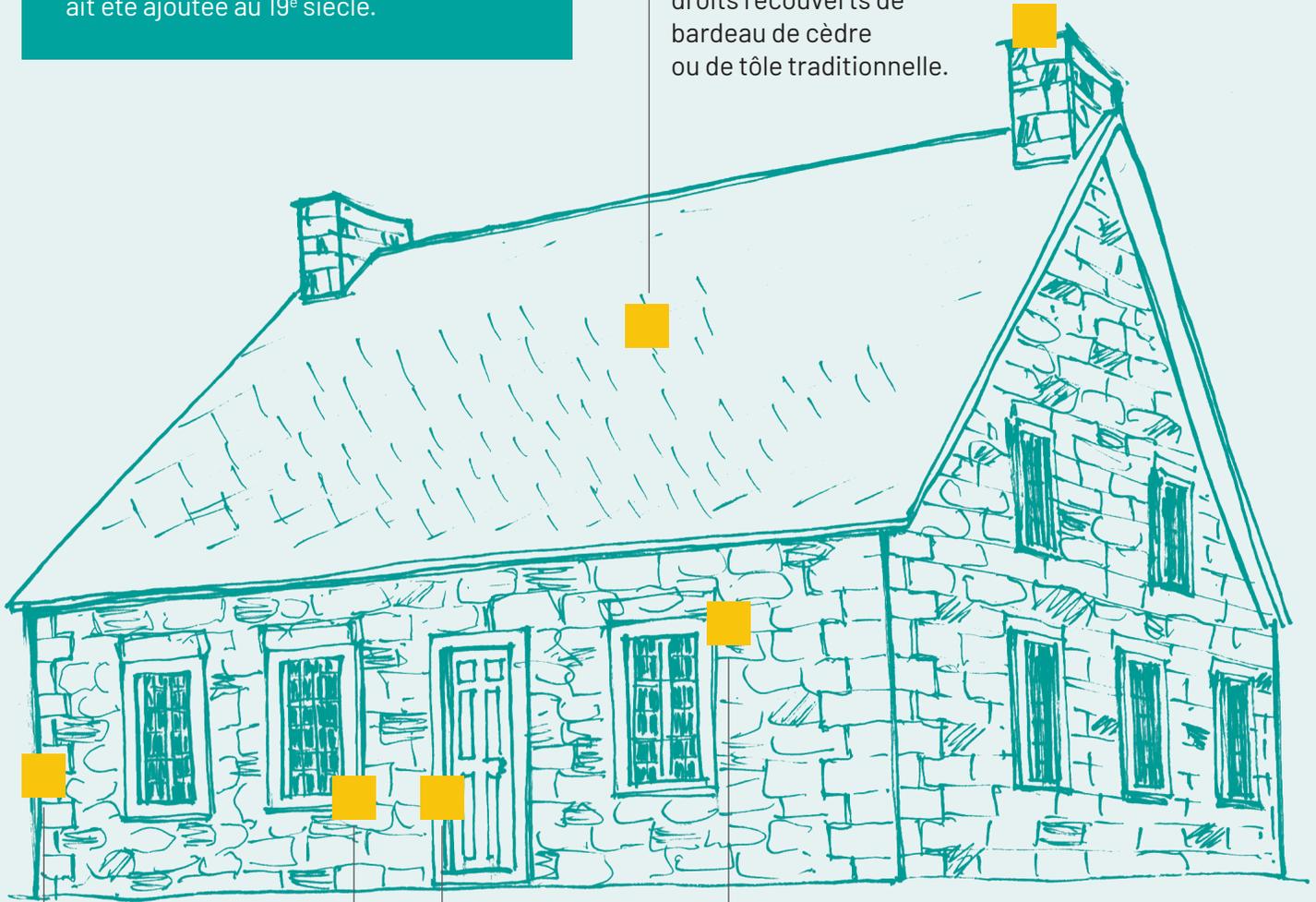


PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

- **Corps de logis rectangulaire.**
Un étage et demi, peu exhaussé du sol.
- **Composition asymétrique de la façade.**
Pas de galerie en façade, à moins qu'elle ait été ajoutée au 19^e siècle.

Cheminées :
massives en pierre,
présentes aux
extrémités du toit.

Toit :
pentu à deux versants
droits recouverts de
bardeau de cèdre
ou de tôle traditionnelle.



Carré :
en maçonnerie
de pierre.

Ornementation sobre :
chambranles autour
des ouvertures.

Portes et fenêtres :
fenêtres en bois à battants
à petits carreaux, portes
en bois, parfois des lucarnes
à pignon ou à croupes.

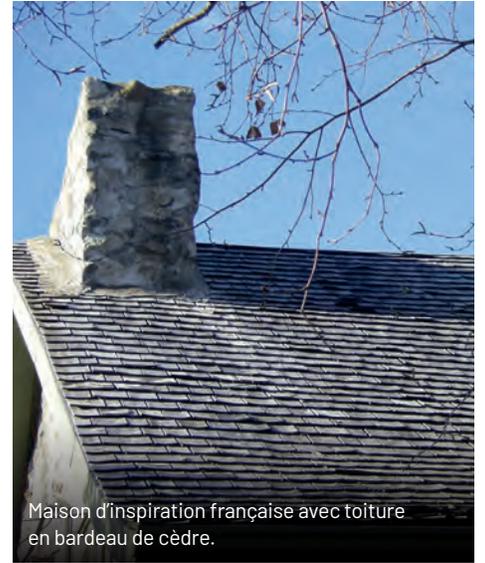
MATÉRIAUX

Pour la toiture, le bardeau de cèdre ou la tôle traditionnelle (à baguettes, à la canadienne ou pincée) sont à privilégier. La tôle traditionnelle en acier galvanisé, matériau très durable, peut être réparée et repeinte pour allonger sa durée de vie. La tôle industrielle (ondulée, profilée, prépeinte) peut être acceptable à condition que les vis ne soient pas apparentes et que son aspect rappelle la tôle traditionnelle. Le bardeau d'asphalte et les autres matériaux synthétiques (plastique, etc.) sont à proscrire.

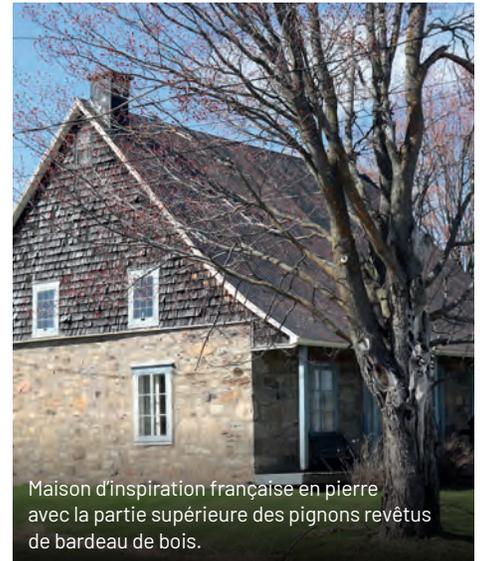
Pour les murs extérieurs, les maisons d'inspiration française sont en maçonnerie de pierre. La maçonnerie et les joints de mortier doivent être soigneusement entretenus et les sources d'humidité doivent être éloignées par le maintien en bon état des gouttières et l'élagage de la végétation. Évitez de peindre la maçonnerie. Aucun matériau d'imitation n'est acceptable pour remplacer ou masquer de la pierre. La partie supérieure des pignons est parfois revêtue de planches ou de bardeaux de bois. Ce type de revêtement doit être peint ou teint et maintenu en bon état.



Maison d'inspiration française avec murs en pierre et toiture en bardeau de cèdre.



Maison d'inspiration française avec toiture en bardeau de cèdre.



Maison d'inspiration française en pierre avec la partie supérieure des pignons revêtus de bardeau de bois.



Maison d'inspiration française avec toiture recouverte de tôle traditionnelle pincée.

VOLUMÉTRIE ET AGRANDISSEMENT

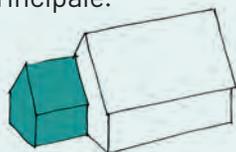
La maison d'inspiration française possède un volume simple à plan rectangulaire coiffé d'une toiture à deux versants droits ou légèrement recourbés dont la pente est assez prononcée. Évitez de surélever la maison en modifiant la pente et la forme du toit puisque c'est une caractéristique essentielle de ce modèle architectural.

La maison d'inspiration française est habituellement bien assise au sol. Évitez, si la fondation est refaite, d'exhausser la maison au-delà de la hauteur de son soubassement original.

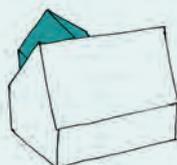


Pour agrandir une maison de ce type, deux options sont à privilégier :

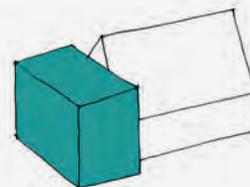
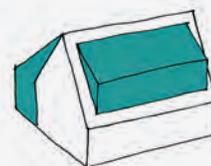
1 Modèle de la cuisine d'été latérale reproduisant de façon réduite le volume et la forme du toit avec un recul par rapport à la façade principale.



2 Annexe arrière avec toiture perpendiculaire au corps de logis principal.



Évitez d'agrandir par l'avant ou en continuité avec la façade principale ainsi qu'avec des volumes trop imposants et à la forme de toit inappropriée.



SAILLIES

La maison d'inspiration française possède très peu d'éléments en saillie. Elle ne possède pas de galerie en façade ou de balcons à moins que de tels éléments soient apparus au 19^e siècle en raison de l'influence britannique. Les principales saillies sont ses imposantes cheminées en pierre habituellement présentes dans la continuité des murs latéraux. Les cheminées doivent être entretenues avec soin pour éviter que leurs joints s'effritent et que l'eau s'infilte dans la maçonnerie et à l'intérieur de la maison. Une inspection minutieuse, réalisée par un maçon à partir du toit, est recommandée de façon périodique, car vues du sol, les altérations ne sont souvent pas visibles. Si la cheminée est liée à unâtre fonctionnel à l'intérieur, l'entretien devient d'autant plus important afin de minimiser les risques d'incendie.



PORTES ET FENÊTRES

La maison d'inspiration française possède habituellement des portes en bois traditionnelles avec vitrage. Il convient de conserver cette caractéristique ou de la rétablir si la porte actuelle (en acier ou en PVC) ne convient pas à ce modèle architectural.

Le type de fenêtre le plus courant pour cette architecture est la fenêtre à deux battants en bois munie de 24 petits carreaux ou de six grands carreaux. Parmi les modèles de remplacement acceptables, notons la fenêtre à manivelle qui imite la fenêtre à battants à grands carreaux. Évitez les fenêtres à guillotine, les fenêtres coulissantes, les fenêtres à manivelle à un seul battant ainsi que les fenêtres sans aucune division. Bien que le bois soit grandement à privilégier, les fenêtres en aluminium ou en PVC peuvent être acceptables à condition que leur aspect imite parfaitement celui d'une fenêtre ancienne.

Quant aux lucarnes à pignon ou à croupe, elles ont souvent été ajoutées ultérieurement à la construction sur ce modèle de maison. Ces lucarnes de petites dimensions demandent un bon entretien et leur matériau et le modèle de fenêtre doivent être agencés avec les autres composantes. Nous ne recommandons pas d'ajouter des lucarnes si le toit en est dépourvu.



Fenêtres à petits carreaux en bois.



Porte et fenêtre en bois traditionnelles.



Lucarne à pignon.



Porte et fenêtres en bois à petits carreaux, esse et contrevents.

ORNEMENTATION ET COULEUR

La maison d'inspiration française possède habituellement une ornementation très dépouillée. Bien souvent, le seul élément décoratif présent est un chambranle en bois autour des ouvertures de portes et de fenêtres. Les fenêtres sont également parfois munies de contrevents (ou volets) en bois. Ces éléments en bois peints de couleur contrastante par rapport à la pierre doivent demeurer simples et discrets. Il faut éviter de surcharger une maison d'inspiration française d'éléments de décors qui nuiront à sa simplicité si caractéristique.

Quant à la couleur, outre la teinte naturelle grisâtre de la pierre et la tôle de la toiture, on ne retrouve habituellement qu'une seule couleur pour les chambranles et la porte. Quant aux fenêtres, elles sont habituellement peintes en blanc ou de couleur pâle.

Les esses en métal, parfois associées à l'ornementation, sont en fait l'extrémité de tiges métalliques qui sont fixées aux pièces de charpente internes en bois et qui ont pour fonction d'éviter l'écartement des murs en maçonnerie et de consolider la structure du bâtiment.

MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

La restauration d'une maison d'inspiration française demande généralement l'apport de métiers spécialisés en patrimoine. En effet, un maçon peut remplacer certaines pierres et réparer ou refaire des joints de mortier selon les techniques traditionnelles. De même, un ébéniste ou un charpentier-menuisier est nécessaire pour réparer ou restaurer des portes et fenêtres anciennes, remplacer à l'identique des chambranles ou des moulures ou restaurer un vieil escalier. Enfin, un ferblantier-couvreur est essentiel pour réparer ou refaire une toiture en tôle traditionnelle.



3 LA MAISON TRADITIONNELLE QUÉBÉCOISE

Au début du 19^e siècle, l'architecture traditionnelle héritée du Régime français est confrontée à l'architecture néoclassique anglaise. Ceci aboutit à une synthèse originale, connue sous le nom de maison traditionnelle québécoise, bien adaptée à notre climat. C'est un modèle architectural propre et identitaire au Québec.

Ce type d'architecture domine le paysage bâti des campagnes et des villages québécois pendant la majeure partie du 19^e siècle. La maison traditionnelle québécoise résulte de l'évolution de la maison d'esprit français quant à la forme du toit et à l'augmentation du nombre d'ouvertures, ainsi que de l'influence de l'architecture néoclassique anglaise dans l'organisation rigoureuse et symétrique des composantes et les éléments décoratifs d'influence classique. La galerie couverte fait son apparition dans ce modèle architectural.



PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

- **Corps de logis rectangulaire.**

Un étage et demi, peu exhaussé du sol.

- **Carré en maçonnerie de brique ou en bois pièce sur pièce** revêtu d'un parement léger (planches ou bardeau de bois, tôle embossée, amiante-ciment, etc.).

Cheminées :
présentes
aux extrémités
du toit.

Toit :

deux versants aux
larmiers recourbés
recouverts de tôle
traditionnelle.



Façade :

composition symétrique
qui dénote une influence
néoclassique.

Galleries :

aménagée en façade
couverte d'un larmier
ou d'une toiture
indépendante du toit
principal, qui se poursuit
parfois sur le côté.

Portes et fenêtres :

fenêtres en bois à
battants à grands
carreaux, portes en
bois, lucarnes à pignon
parfois présentes.

**Ornementation
sobre :**

chambranles autour
des ouvertures (a),
planches cornières
(b), boiseries
décoratives sur
la galerie (c).

MATÉRIAUX

Pour la toiture, la tôle traditionnelle (à baguettes ou pincée) est à privilégier. La tôle traditionnelle en acier galvanisé, matériau très durable, peut être réparée et repeinte pour allonger sa durée de vie. La tôle industrielle (ondulée, profilée, prépeinte) peut-être acceptable à condition que les vis ne soient pas apparentes et que son aspect rappelle la tôle traditionnelle. Le bardeau d'asphalte et les autres matériaux synthétiques (plastique, etc.) sont à proscrire.

Pour les murs extérieurs, certaines maisons traditionnelles québécoises sont en maçonnerie de briques. Dans de tels cas, la brique et ses joints de mortier doivent être soigneusement entretenus et les sources d'humidité doivent être éloignées par le maintien en bon état des gouttières et l'élagage de la végétation. Évitez de peindre la brique. Aucun matériau d'imitation n'est acceptable pour remplacer ou masquer de la maçonnerie de briques.

Pour les maisons en bois revêtues de matériaux légers, favorisez le bois en planches horizontales ou verticales ainsi qu'en bardeau comme matériau de parement extérieur. Le bois demande bien sûr un entretien périodique par l'application de peinture ou de teinture opaque. Parmi les matériaux d'imitation acceptables, notons le fibrociment et le bois d'ingénierie (ex. Canexel) qui offrent une apparence similaire au bois. Le vinyle, l'aluminium et autres matériaux à base de plastique sont à proscrire. Les maisons revêtues en tôle embossée ou de bardeau d'amiante-ciment de facture ancienne devraient le demeurer et être soigneusement peintes, mais ces matériaux ne sont plus disponibles sur le marché aujourd'hui.



Maison revêtue de briques.



Maison revêtue de planches de bois verticales avec toiture en tôle pincée.



Maison traditionnelle québécoise revêtue de tôle embossée imitant la pierre de taille sur les murs et de tôle pincée sur la toiture.



Maison revêtue de bardeau d'amiante-ciment losangé avec une toiture en tôle pincée.

VOLUMÉTRIE ET AGRANDISSEMENT

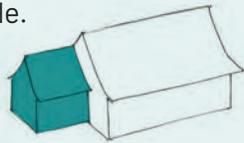
La maison traditionnelle québécoise possède un volume simple à plan rectangulaire coiffé d'une toiture à deux versants à base recourbée dont la pente est d'environ 45 degrés. On retrouve parfois des variantes à deux étages et demi. Évitez de surélever la maison en modifiant la pente et la forme du toit qui est la principale caractéristique de ce modèle architectural.

Ce modèle architectural est habituellement bien assis au sol. Évitez, si la fondation est refaite, d'exhausser la maison au-delà de la hauteur de son sous-sol original.



Pour agrandir une maison de ce type, deux options sont à privilégier :

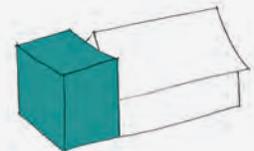
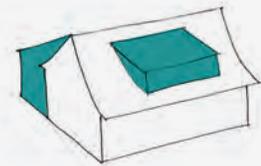
1 Modèle de la cuisine d'été latérale reproduisant de façon réduite le volume et la forme du toit avec un recul par rapport à la façade principale.



2 Annexe arrière avec toiture perpendiculaire au corps de logis principal.



Évitez d'agrandir par l'avant ou en continuité avec la façade principale ainsi qu'avec des volumes trop imposants et à la forme de toit inappropriée.



Cette galerie, dotée de belles colonnes, est entretenue avec soin.



Modèle de garde-corps préfabriqué en bois traité non peint à proscrire.

SAILLIES

La maison traditionnelle québécoise possède presque toujours une large galerie sur toute la longueur de sa façade principale qui se poursuit parfois sur le côté. Cette galerie est couverte par le larmier de la toiture qui se prolonge ou par un petit toit indépendant, aussi appelé auvent ou pare-soleil, soutenu par des poteaux. Construite en bois, la galerie est vulnérable aux intempéries et doit être entretenue et repeinte périodiquement de même que ses ornements (voir section ornementation). Évitez de supprimer une galerie ou d'en réduire sa largeur. Si la galerie possède un garde-corps, celui-ci doit être en bois ou en métal peint de facture traditionnelle et non en bois traité d'aspect préfabriqué.

Les cheminées, généralement en maçonnerie de briques, doivent aussi être entretenues avec soin pour éviter que leurs joints s'effritent et que l'eau s'infilte dans la maçonnerie et à l'intérieur de la maison.



Les galeries sont typiques des maisons québécoises. Leurs composants devraient préférablement être en bois et de facture traditionnelle.



Fenêtres à battants en bois à grands carreaux.

PORTES ET FENÊTRES

La maison québécoise possède habituellement des portes en bois traditionnelles munies d'un vitrage. Parfois, elles sont surmontées d'une imposte vitrée (fenêtre fixe). Il convient de conserver ces caractéristiques ou de les rétablir si la porte actuelle (en acier ou en PVC) ne convient pas à ce modèle architectural.

Le type de fenêtre le plus courant pour cette architecture est la fenêtre à deux battants en bois munie de six grands carreaux. Parmi les modèles de remplacement acceptables, notons la fenêtre à manivelle qui imite la fenêtre à battants à grands carreaux ainsi que la fenêtre à guillotine. Évitez les fenêtres coulissantes, les fenêtres à manivelle à un seul battant ainsi que les fenêtres sans aucune division. Bien que le bois soit à privilégier, les fenêtres en aluminium ou en PVC peuvent être acceptables à condition que leur aspect imite celui d'une fenêtre ancienne.

Quant aux lucarnes à pignon, souvent présentes sur ce modèle de maison, elles demandent un bon entretien et leur matériau et le modèle de fenêtre doivent être agencés avec les autres composantes. Si des lucarnes sont ajoutées, elles doivent être distribuées avec symétrie et leurs dimensions ne doivent pas être trop imposantes. Évitez de surcharger la toiture avec de trop nombreuses lucarnes et évitez les grandes lucarnes continues qui peuvent défigurer la maison.



Portes en bois avec imposte et baies latérales et fenêtre traditionnelle en bois à grands carreaux.



Lucarne à pignon.



Cette façade est dotée de chambranles autour des ouvertures et de planches cornières.

ORNEMENTATION ET COULEUR

La maison traditionnelle québécoise possède habituellement une ornementation sobre. Pour les maisons revêtues de bois ou d'un matériau léger, on retrouve souvent des planches de finition, appelées chambranles, autour des ouvertures ainsi que des planches cornières aux angles des murs.

Les galeries sont également souvent parées de boiseries décoratives avec des poteaux ouvragés et des aisseliers. Des boiseries ornementales décorent aussi parfois les lucarnes. Ces éléments, souvent issus des modes victoriennes du 19^e siècle, offrent élégance et raffinement à la maison québécoise et doivent être conservés autant que possible ou reproduits si certaines parties sont abîmées ou disparues. Il faut toutefois éviter de surcharger ce type de maison d'ornements superflus, car la sobriété reste de mise.

Quant à la couleur, outre la brique qui doit conserver sa teinte naturelle en évitant de la peindre, notons que les teintes claires étaient traditionnellement utilisées pour les murs. Il est toutefois possible de peindre les revêtements de couleur foncée, en évitant les couleurs criardes, pourvu que les éléments de décor (galeries, chambranles, etc.) soient de couleur contrastante.

MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

Le remplacement d'une toiture en bardeau d'asphalte par une toiture en tôle d'apparence traditionnelle rehausse l'intérêt de cette maison traditionnelle québécoise de Mascouche.



Avant



Après

4 LA MAISON À MANSARDE D'INFLUENCE SECOND EMPIRE

Vers la fin du 19^e siècle apparaît un nouveau modèle architectural, la maison à mansarde d'influence Second Empire. Cette architecture créée en France par l'architecte François Mansart au 17^e siècle redevient à la mode et atteint l'Amérique du Nord via les États-Unis vers 1870. D'abord utilisée pour les grands édifices publics (parlement, hôtel de ville, palais de justice), ce style devient rapidement populaire pour les résidences cossues, puis pour les maisons plus modestes autant en milieu urbain que rural. Son toit mansardé, constitué de versants brisés, offre plus d'espace intérieur, ce qui n'est pas négligeable pour loger des familles nombreuses.

Mascouche compte plusieurs maisons à mansarde d'influence Second Empire sur son territoire. Certaines comportent deux versants, d'autres quatre et leur ornementation varie selon les moyens de leur propriétaire d'origine.



PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

- **Corps de logis rectangulaire** de deux étages, moyennement exhaussé du sol.

Toit :

deux ou quatre versants mansardés (ou brisés) recouverts de tôle traditionnelle.

Murs :

revêtus d'un parement de briques, de planches de bois ou de tôle embossée.

Cheminées :

une cheminée est généralement présente à l'une des extrémités du toit.

Galerie :

aménagée en façade couverte d'une toiture indépendante du toit principal et pouvant posséder plusieurs boiseries décoratives. La galerie est parfois fermée en véranda.



Portes et fenêtres :

fenêtres en bois à battants à grands carreaux, portes en bois, lucarnes à pignon ornées de boiseries.

Ornementations :

plus ou moins élaborée : chambranles autour des ouvertures, planches cornières, corniche à consoles, balustrades et boiseries décoratives sur la galerie.

MATÉRIAUX

Pour la toiture, la tôle traditionnelle (à baguettes, à la canadienne, pincée ou en plaques) est à privilégier. La tôle traditionnelle en acier galvanisé, matériau très durable, peut être réparée et repeinte pour allonger sa durée de vie. La tôle industrielle (ondulée, profilée, prépeinte) peut-être acceptable à condition que les vis ne soient pas apparentes et que son aspect rappelle la tôle traditionnelle. Le bardeau d'asphalte et les autres matériaux synthétiques (plastique, etc.) sont à proscrire.

Pour les murs extérieurs, certaines maisons à mansarde d'influence Second Empire sont en maçonnerie de brique ou de pierre. Dans de tels cas, la maçonnerie et les joints de mortier doivent être soigneusement entretenus et les sources d'humidité doivent être éloignées. Éviter de peindre la maçonnerie. Aucun matériau d'imitation n'est acceptable pour remplacer ou masquer de la brique ou de la pierre.

Pour les maisons en bois revêtues de matériaux légers, favorisez le bois en planches horizontales ou verticales comme matériau de parement extérieur. Le bois demande bien sûr un entretien périodique par l'application de peinture ou de teinture opaque. Parmi les matériaux d'imitation acceptables, notons le fibrociment et le bois d'ingénierie (ex. : Canoxel) qui offrent une apparence similaire au bois. Le vinyle et les autres matériaux à base de plastique sont à proscrire. Les maisons revêtues en tôle embossée ou de bardeau d'amiante-ciment de facture ancienne devraient le demeurer et être soigneusement peintes, mais ces matériaux ne sont plus disponibles sur le marché aujourd'hui.



Maison à mansarde revêtue de brique avec un toit recouvert de tôle en plaques.



Maison à mansarde revêtue d'un parement léger imitant le bois et de tôle pincée sur le toit.



Maison à mansarde revêtue de tôle embossée imitant la pierre de taille et de tôle pincée sur le toit.



Maison à mansarde dont les murs sont revêtus d'un matériau léger imitant le bois et le toit, de tôle pincée.

VOLUMÉTRIE ET AGRANDISSEMENT

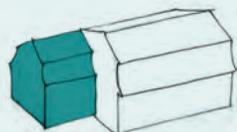
La maison à mansarde d'influence Second Empire possède un volume simple à plan rectangulaire coiffé d'une toiture à deux ou quatre versants brisés. Évitez de surélever la maison en modifiant la pente et la forme du toit qui est la principale caractéristique de ce modèle architectural.

Ce modèle de maison est habituellement peu exhaussé du sol. Évitez, si la fondation est refaite, d'exhausser la maison au-delà de la hauteur de son soubassement original.

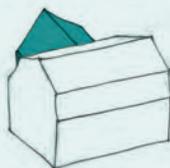


Pour agrandir une maison de ce type, deux options sont à privilégier :

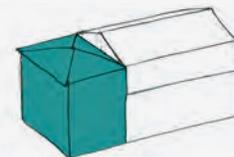
1 Modèle de la cuisine d'été latérale reproduisant de façon réduite le volume et la forme du toit avec un recul par rapport à la façade principale.



2 Annexe arrière avec toiture perpendiculaire au corps de logis principal.



Évitez d'agrandir par l'avant ou en continuité avec la façade principale ainsi qu'avec des volumes trop imposants et à la forme de toit inappropriée.



SAILLIES

La maison à mansarde d'influence Second Empire possède presque toujours une large galerie sur toute la longueur de sa façade principale qui se poursuit parfois sur le côté. Cette galerie, qui peut aussi prendre la forme d'un porche ou d'une véranda fermée, est couverte par un petit toit indépendant, aussi appelé auvent ou pare-soleil, soutenu par des poteaux ou des colonnes. Construite en bois, la galerie est vulnérable aux intempéries et doit être entretenue et repeinte périodiquement de même que ses ornements (voir section ornementation). Évitez de supprimer une galerie ou d'en réduire sa largeur. Si la galerie possède un garde-corps, celui-ci doit être en bois ou en métal peint de facture traditionnelle et non en bois traité d'aspect préfabriqué.

Les cheminées, généralement en maçonnerie de briques, doivent aussi être entretenues avec soin pour éviter que leurs joints s'effritent et que l'eau s'infilte dans la maçonnerie et à l'intérieur de la maison.



PORTES ET FENÊTRES

La maison à mansarde possède habituellement des portes en bois traditionnelles munies d'un vitrage. Il convient de conserver ces caractéristiques ou de les rétablir si la porte actuelle (en acier ou en PVC) ne convient pas à ce modèle architectural.

Le type de fenêtre le plus courant pour cette architecture est la fenêtre à deux battants en bois munie de six grands carreaux. Parmi les modèles de remplacement acceptables, notons la fenêtre à manivelle qui imite la fenêtre à battants à grands carreaux ainsi que les fenêtres à guillotine. Éviter les fenêtres coulissantes, les fenêtres à manivelle à un seul battant ainsi que les fenêtres sans aucune division. Bien que le bois soit à privilégier, les fenêtres en aluminium ou en PVC peuvent être acceptables à condition que leur aspect imite celui d'une fenêtre ancienne.

Quant aux lucarnes à pignon percées dans la partie abrupte du toit, souvent présentes sur ce modèle de maison, elles demandent un bon entretien et leur matériau et le modèle de fenêtre doivent être agencés avec les autres composantes. Si des lucarnes sont ajoutées, elles doivent être distribuées avec symétrie et leurs dimensions ne doivent pas être trop imposantes. Éviter de surcharger la toiture avec de trop nombreuses lucarnes.



Fenêtre à battants à six grands carreaux dotée d'un chambranle.



Lucarne à pignon localisée dans le brisis de la toiture mansardée.



Maison à mansarde possédant de nombreuses boiseries décoratives, dont les lambrequins qui forment une fine dentelle sous l'auvent de la galerie.



Porche et escalier ornés de poteaux tournés, d'aiseliers et d'une balustrade ouvragée.

ORNEMENTATION ET COULEUR

La maison à mansarde d'influence Second Empire possède habituellement une ornementation sobre. Pour les maisons revêtues de bois ou d'un matériau léger, on retrouve souvent des planches de finition, appelées chambranles, autour des ouvertures ainsi que des planches cornières aux angles des murs.

Les galeries sont également souvent parées de boiseries décoratives avec des poteaux ouvragés, des aiseliers, des lambrequins et des balustrades. Des boiseries ornementales décorent aussi parfois les lucarnes. Ces éléments, souvent issus des modes victoriennes du 19^e siècle, offrent élégance et raffinement à la maison à mansarde et doivent être conservés autant que possible ou reproduits si certaines parties sont abîmées ou disparues. Il faut toutefois éviter de surcharger ce type de maison d'ornements superflus, car la sobriété reste de mise.

Quant à la couleur, outre la maçonnerie qui doit conserver sa teinte naturelle en évitant de la peindre, notons que les teintes claires étaient traditionnellement utilisées pour les murs. Il est toutefois possible de peindre les revêtements de couleur foncée, en évitant les couleurs criardes, pourvu que les éléments de décor (galeries, chambranles, etc.) soient de couleur contrastante.

MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

Cette maison à mansarde d'influence Second Empire de Mascouche et été admirablement restaurée. Son revêtement en bardeau d'amiante-ciment a été substitué par un parement de planches de bois verticales. De plus, le bardeau d'asphalte de la toiture a été remplacé par de la tôle traditionnelle pincée et à la canadienne.



Avant



Après

5 LA MAISON D'INFLUENCE ÉCLECTIQUE

La fin du 19^e siècle, qui marque aussi la fin de l'époque victorienne, voit le retour en force de nombreux styles architecturaux issus des siècles précédents : néogothique, néoroman, néo-Tudor, néo-Renaissance, néo-Queen Anne, Château, etc. Ces « néo-styles » se caractérisent par des effets ornementaux d'inspirations diverses qui ont pour but de créer des compositions pittoresques et fantaisistes.

Les bâtiments issus de ces styles possèdent un plan irrégulier marqué par de nombreuses saillies (tourelles, balcons, oriels, cheminées, pignons, etc.), de complexes combinaisons de matériaux ainsi qu'un foisonnement d'éléments de décor. De plus, les architectes de cette époque vont allègrement mélanger des formes architecturales provenant de styles, d'époques et de pays différents pour créer des résidences distinctives destinées à des notables et propriétaires fortunés. Si quelques maisons et villas de Mascouche s'apparentent à cette mode éclectique, d'autres ne vont y emprunter que certains éléments pour se mettre au goût du jour.



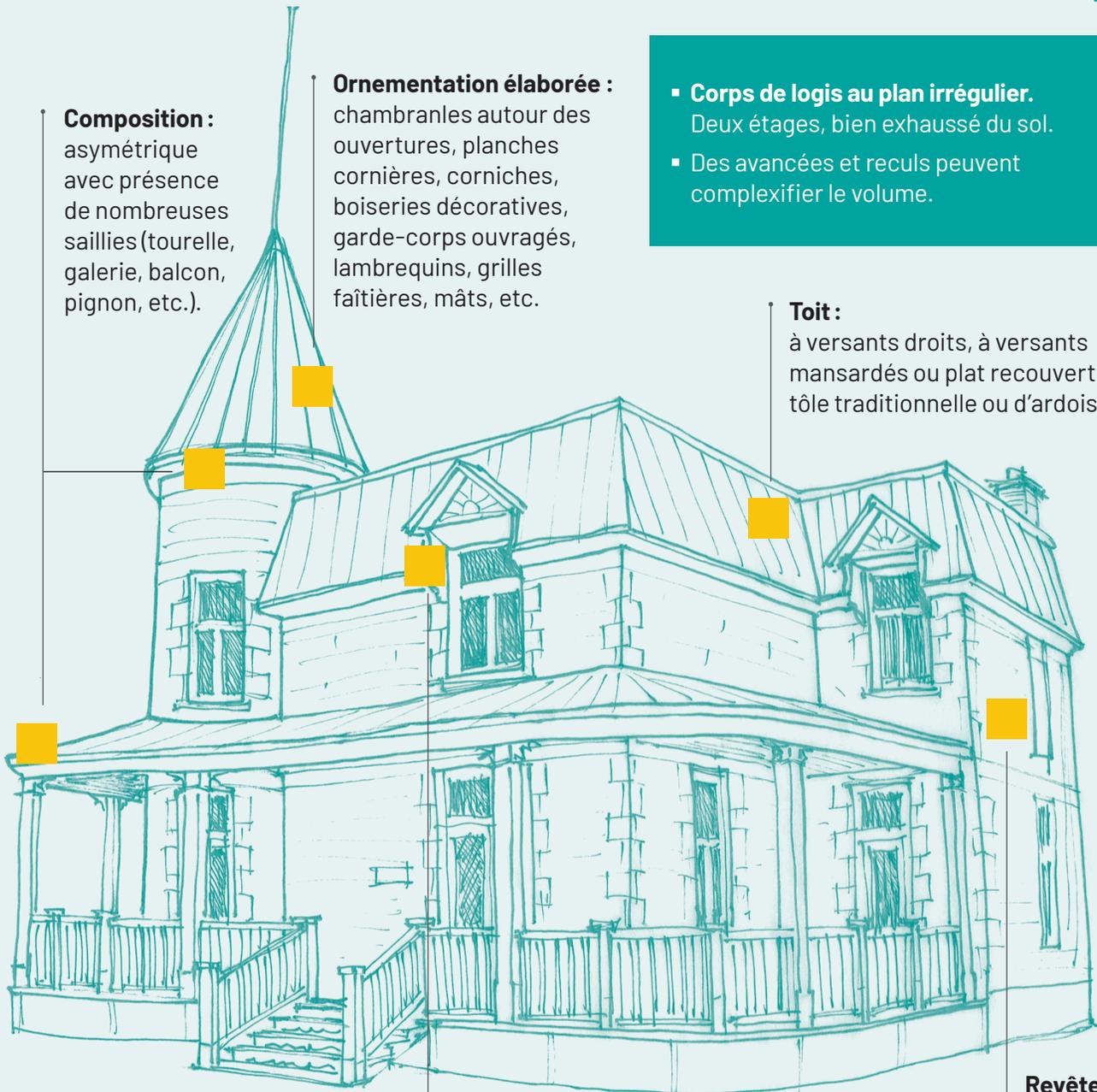
PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

Composition :
asymétrique
avec présence
de nombreuses
saillies (tourelle,
galerie, balcon,
pignon, etc.).

Ornementation élaborée :
chambranles autour des
ouvertures, planches
cornières, corniches,
boiseries décoratives,
garde-corps ouvragés,
lambrequins, grilles
faîtières, mâts, etc.

- **Corps de logis au plan irrégulier.**
Deux étages, bien exhaussé du sol.
- Des avancées et reculs peuvent complexifier le volume.

Toit :
à versants droits, à versants
mansardés ou plat recouvert de
tôle traditionnelle ou d'ardoise.



Portes et fenêtres :
fenêtres en bois à guillotine, à
battants ou à imposte, portes en
bois avec vitrage, parfois doubles,
lucarnes de divers types (à pignon,
à croupe, pendante).

Revêtement :
de brique,
de pierre ou
parement léger
(bois, amianteciment, tôle
embossée,
crépi), parfois
amalgamés
entre eux.

MATÉRIAUX

Pour la toiture en pente, la tôle traditionnelle (à baguettes, pincée, embossée) ou l'ardoise sont à privilégier, mais la tôle industrielle (ondulée, profilée, prépeinte) sans vis apparentes peut être acceptable. Le bardeau d'asphalte et les autres matériaux synthétiques (plastique, etc.) sont à proscrire.

Pour les murs extérieurs, les maisons d'influence éclectique peuvent être revêtues de plusieurs matériaux (maçonnerie ou parement légers). Pour la maçonnerie, la brique, la pierre et les joints de mortier doivent être soigneusement entretenus et les sources d'humidité doivent être éloignées par le maintien en bon état des gouttières et l'élagage de la végétation. Éviter de peindre la maçonnerie. Aucun matériau d'imitation n'est acceptable pour remplacer ou masquer de la maçonnerie.

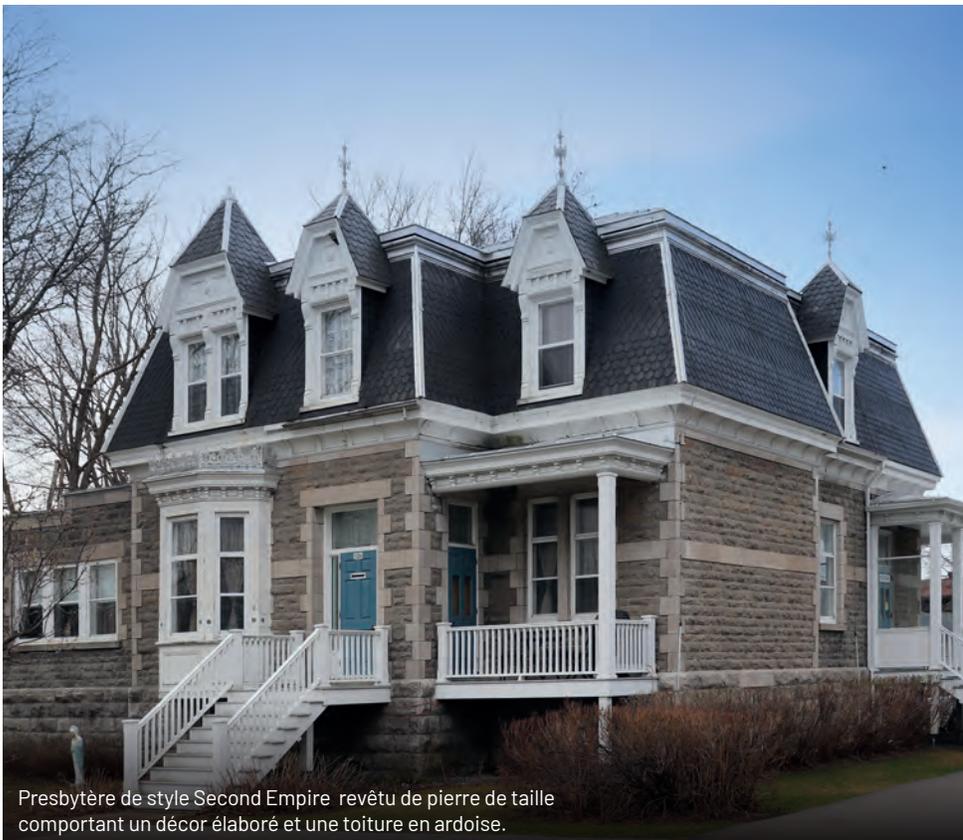
Pour les maisons revêtues de matériaux légers (bois, tôle embossée, crépi, amiante-ciment), favoriser un bon entretien par l'application de peinture ou de teinture opaque. Parmi les matériaux d'imitation acceptables, notons le fibrociment et le bois d'ingénierie (ex. : Canoxel) qui offrent une apparence similaire au bois. Le vinyle et les autres matériaux à base de plastique sont à proscrire.



Maison éclectique mélangeant les styles Second Empire et néo-Queen Anne et revêtue de pierre de taille et de tôle pincée.



Maison cubique revêtue de tuiles d'amiante-ciment alvéolées dont la tourelle revêtue d'ardoise apporte une touche d'éclectisme.



Presbytère de style Second Empire revêtu de pierre de taille comportant un décor élaboré et une toiture en ardoise.



Cette résidence bourgeoise, revêtue de pierre de taille et de brique, comportede nombreux détails architecturaux de style néo-Renaissance.

VOLUMÉTRIE ET AGRANDISSEMENT

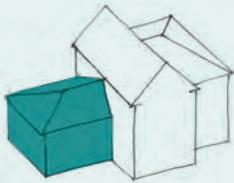
La maison d'influence éclectique possède déjà un volume complexe et articulé qui sied bien à certains agrandissements. Il faut toutefois éviter de surélever la maison en modifiant la pente et la forme du toit qui est souvent une caractéristique essentielle de ce modèle architectural.

La maison d'influence éclectique est légèrement exhaussée du sol. Évitez, si la fondation est refaite, d'exhausser la maison au-delà de la hauteur de son soubassement original.

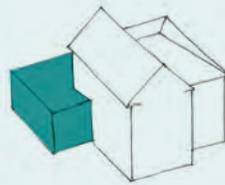


Pour agrandir une maison de ce type, deux options sont à privilégier :

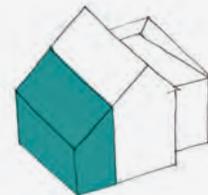
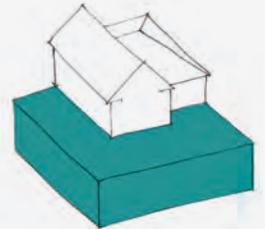
1 Agrandissement latéral poursuivant le volume principal et la forme du toit avec un recul par rapport à la façade principale.



2 Annexe accolée à l'arrière du corps de logis principal.



Évitez d'agrandir par l'avant ou en continuité avec la façade principale ainsi qu'avec des volumes trop imposants et à la forme de toit inappropriée.



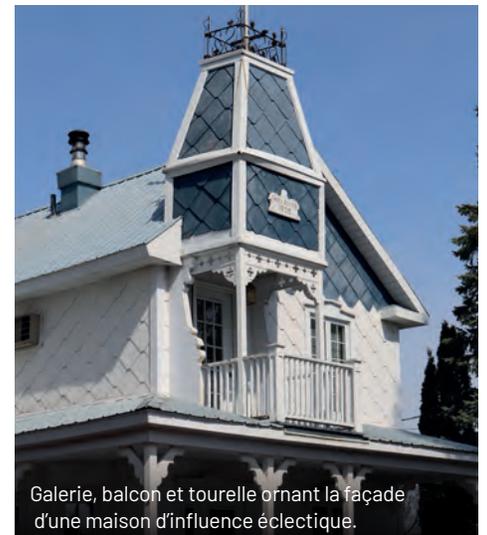
Galerie et balcon richement ornés.



Tourelle d'angle et boiseries ornant cette maison d'influence éclectique.

SAILLIES

La maison d'influence éclectique possède de nombreuses saillies qui participent à la composition générale des façades. Que ce soit des galeries, balcons, porches, tourelles, pignons, oriels ou cheminées, ces éléments sont vulnérables aux intempéries et doivent être entretenus et repeints périodiquement de même que leurs ornements (voir section ornementation). Évitez de supprimer un élément en saillie ou d'en réduire les dimensions. Si la galerie ou le balcon possède un garde-corps, celui-ci doit être en bois ou en métal peint de facture traditionnelle et non en bois traité d'aspect préfabriqué.



Galerie, balcon et tourelle ornant la façade d'une maison d'influence éclectique.

PORTES ET FENÊTRES

La maison d'influence éclectique possède habituellement des portes en bois traditionnelles avec vitrage. Il convient de conserver cette caractéristique ou de la rétablir si la porte actuelle (en acier ou en PVC) ne convient pas à ce modèle architectural.

Les types de fenêtres les plus courants pour cette architecture sont la fenêtre à guillotine ou la fenêtre à battants en bois parfois dotée d'une imposte rectangulaire ou cintrée. Évitez les fenêtres coulissantes, les fenêtres à manivelle à un seul battant ainsi que les fenêtres sans aucune division. Bien que le bois soit grandement à privilégier, les fenêtres en aluminium ou en PVC peuvent être acceptables à condition que leur aspect imite parfaitement celui d'une fenêtre ancienne.

Quant aux lucarnes, elles peuvent être de divers modèles : à pignon, à croupe, en appentis (ou à chien assis), pendante, etc. Le modèle de fenêtre des lucarnes doit être agencé avec les autres fenêtres. Si des lucarnes sont ajoutées, elles doivent être distribuées avec harmonie et leurs dimensions ne doivent pas être trop imposantes. Évitez de surcharger la toiture avec de trop nombreuses lucarnes et éviter les grandes lucarnes continues qui peuvent défigurer la maison.



Portes en bois avec vitrage et fenêtres à battants avec imposte.



Portes doubles et fenêtres à guillotine avec impostes cintrées.



Éléments sculptés en pierre et corniche métallique ornent cette maison éclectique.

ORNEMENTATION ET COULEUR

La maison d'influence éclectique se démarque par son décor élaboré comportant de nombreux ornements. Pour les maisons revêtues de bois ou d'un matériau léger, on retrouve souvent des planches de finition, appelées chambranles, autour des ouvertures ainsi que des planches cornières aux angles des murs.

Les galeries sont également souvent parées de boiseries décoratives avec des poteaux ouvragés, des aisseliers, des lambrequins et des balustrades élaborées. Des boiseries ornementales, des mâts et des grilles faïtières décorent aussi parfois les tourelles. Ces éléments doivent être conservés autant que possible ou reproduits si certaines parties sont abîmées ou disparues. Il faut toutefois éviter d'ajouter inutilement des ornements qui n'existaient pas à l'origine.

Quant à la couleur, outre la maçonnerie qui doit conserver sa teinte naturelle en évitant de la peindre, notons que les teintes claires étaient traditionnellement utilisées pour les murs. Il est toutefois possible de peindre les revêtements de couleur foncée, en évitant les couleurs criardes, pourvu que les éléments de décor (galeries, chambranles, etc.) soient de couleur contrastante.

MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

Une bonne façon de mettre en valeur une maison d'influence éclectique est de remplacer un parement inapproprié (vinyle, crépi, clapboard, etc.) posé il y a de nombreuses années par un parement traditionnel, comme ici où les planches de bois à clins rehaussent le cachet du bâtiment.



Avant



Après

6 LA MAISON VERNACULAIRE AMÉRICAINNE

Le phénomène de la standardisation des matériaux, de la mécanisation du travail et de la diffusion de plans types par le biais de revues à grande échelle à travers l'Amérique du Nord a donné naissance à un nouveau type d'architecture dès la fin du 19^e siècle. Couramment désigné sous le terme d'architecture vernaculaire américaine, ce courant architectural a connu une grande popularité et a contribué à la croissance rapide des villes. Les matériaux, tels que les poutres et les planches, sont usinés, tandis que les composantes architecturales, notamment les portes et les fenêtres, sont standardisées et distribuées par catalogues.

La maison vernaculaire américaine se décline sous plusieurs variantes : toit à deux versants, avec mur pignon en façade, avec toit à demi-croupes, avec plan en L, à deux étages, etc. La grande variété des modèles disponibles est l'une des raisons de la popularité de ce type de maison jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.



PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

- **Corps de logis rectangulaire ou avec plan en L.** Un étage et demi (parfois deux étages), bien exhaussé du sol.
- **Le mur-pignon est parfois orienté vers la rue.**

Toit :

à deux versants droits ou à demi croupes recouvert de tôle traditionnelle ou de bardeau d'asphalte.

Revêtement :

de brique ou parement léger (bois, amiante-ciment, tôle embossée, crépi).



Composition :

symétrique ou asymétrique selon le modèle. Présence d'une galerie en façade couverte d'une toiture indépendante (auvent).

Portes et fenêtres :

fenêtres en bois à guillotine ou à battants, portes en bois avec vitrage, lucarnes de divers types (à pignon, triangulaire, à croupe, en appentis).

Ornementation :

chambranles autour des ouvertures, planches cornières, faux contrevents, boiseries décoratives.

MATÉRIAUX

Pour la toiture, la tôle traditionnelle (à baguettes ou pincée) et est à privilégier, mais le bardeau d'asphalte et la tôle industrielle (ondulée, profilée, prépeinte) peuvent être acceptables. Les autres matériaux synthétiques (plastique, etc.) sont à proscrire.

Pour les murs extérieurs, les maisons vernaculaires américaines peuvent être revêtues de brique. Dans de tels cas, la maçonnerie et les joints de mortier doivent être soigneusement entretenus et les sources d'humidité doivent être éloignées par le maintien en bon état des gouttières et l'élagage de la végétation. Évitez de peindre la brique. Aucun matériau d'imitation n'est acceptable pour remplacer ou masquer de la brique.

Pour les maisons revêtues de matériaux légers, favorisez le bois en planches horizontales ou en bardeau comme matériau de parement extérieur. Le bois demande bien sûr un entretien périodique par l'application de peinture ou de teinture opaque. Parmi les matériaux d'imitation acceptables, notons le fibrociment et le bois d'ingénierie (ex. : Canoxel) qui offrent une apparence similaire au bois. Le vinyle et les autres matériaux à base de plastique sont à proscrire.



Maison vernaculaire américaine avec plan en L dotée d'un parement en planches de bois horizontales et d'une toiture en tôle d'apparence traditionnelle.



Maison vernaculaire américaine à plan en L revêtue d'un parement léger imitant le bois avec une toiture recouverte de tôle.



Maison vernaculaire américaine avec demi-croupes dotée d'un parement en brique et d'une toiture en bardeau d'asphalte.



Maison vernaculaire américaine avec pignon en façade dont la devanture est en planches de bois horizontales et la toiture en tôle industrielle.

VOLUMÉTRIE ET AGRANDISSEMENT

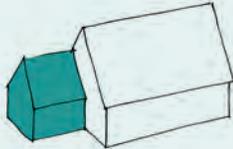
La maison vernaculaire américaine possède un volume simple à plan rectangulaire ou en L coiffé d'une toiture à deux versants droits ou à demi croupes dont la pente est moyenne. Évitez de surélever la maison en modifiant la pente et la forme du toit qui est une caractéristique essentielle de ce modèle architectural.

La maison vernaculaire américaine est légèrement exhaussée du sol. Évitez, si la fondation est refaite, d'exhausser la maison au-delà de la hauteur de son soubassement original.

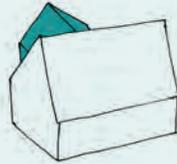


Pour agrandir une maison de ce type, deux options sont à privilégier :

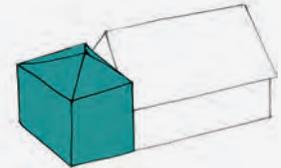
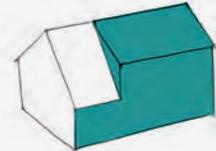
1 Agrandissement latéral reproduisant de façon réduite le volume et la forme du toit avec un recul par rapport à la façade principale.



2 Annexe arrière avec toiture perpendiculaire au corps de logis principal.



Évitez d'agrandir par l'avant ou en continuité avec la façade principale ainsi qu'avec des volumes trop imposants et à la forme de toit inappropriée.



Maison vernaculaire américaine dont les différents volumes forment un ensemble cohérent et harmonieux.



Galerie couverte dotée de poteaux et d'un garde-corps ouvragés en bois peint.



L'annexe latérale aurait eu avantage à être implantée en recul et la porte centrale à être conservée.

SAILLIES

La maison vernaculaire américaine possède presque toujours une galerie en façade principale qui se poursuit parfois sur le côté. Cette galerie est couverte par un petit toit indépendant, aussi appelé auvent ou pare-soleil, soutenu par des poteaux. Un porche est aussi parfois aménagé devant l'entrée principale. Construits en bois, la galerie ou le porche sont vulnérables aux intempéries et doivent être entretenus et repeints périodiquement de même que leurs ornements (voir section ornementation). Évitez de supprimer une galerie ou un porche ou d'en réduire les dimensions. Si la galerie possède un garde-corps, celui-ci doit être en bois ou en métal peint de facture traditionnelle et non en bois traité d'aspect préfabriqué.



Galerie couverte en façade d'une maison vernaculaire américaine.

PORTES ET FENÊTRES

La maison vernaculaire américaine possède habituellement des portes en bois traditionnelles avec vitrage. Il convient de conserver cette caractéristique ou de la rétablir si la porte actuelle (en acier ou en PVC) ne convient pas à ce modèle architectural.

Les types de fenêtres les plus courants pour cette architecture sont la fenêtre à guillotine ou la fenêtre à battants en bois parfois dotée d'une imposte. Évitez les fenêtres coulissantes, les fenêtres à manivelle à un seul battant ainsi que les fenêtres sans aucune division. Bien que le bois soit grandement à privilégier, les fenêtres en aluminium ou en PVC peuvent être acceptables à condition que leur aspect imite parfaitement celui d'une fenêtre ancienne.

Quant aux lucarnes, elles peuvent être de divers modèles : à pignon, à croupe, en appentis (ou à chien assis), etc. Les lucarnes sont généralement de petites dimensions et le modèle de fenêtre doit être agencé avec les autres composantes. Si des lucarnes sont ajoutées, elles doivent être distribuées avec harmonie et leurs dimensions ne doivent pas être trop imposantes. Évitez de surcharger la toiture avec de trop nombreuses lucarnes et évitez les grandes lucarnes continues qui peuvent défigurer la maison.



Lucarne en appentis ou en chien assis.



Lucarnes à pignon.



Porte en bois avec vitrage.



Fenêtres à grands carreaux dotées de chambranles.

ORNEMENTATION ET COULEUR

La maison vernaculaire américaine possède habituellement quelques éléments d'ornementation. Pour les maisons revêtues de bois ou d'un matériau léger, on retrouve souvent des planches de finition, appelées chambranles, autour des ouvertures ainsi que des planches cornières aux angles des murs.

Les galeries sont également souvent parées de boiseries décoratives avec des poteaux ouvragés et des aisseliers. Des boiseries ornementales et de faux contrevents décorent aussi parfois les façades. Ces éléments doivent être conservés autant que possible ou reproduits si certaines parties sont abîmées ou disparues. Il faut toutefois éviter de surcharger ce type de maison d'ornements superflus, car la sobriété reste de mise.

Quant à la couleur, outre la brique qui doit conserver sa teinte naturelle en évitant de la peindre, notons que les teintes claires étaient traditionnellement utilisées pour les murs. Il est toutefois possible de peindre les revêtements de couleur foncée, en évitant les couleurs criardes, pourvu que les éléments de décor (galeries, chambranles, etc.) soient de couleur contrastante.

MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

Une maison vernaculaire américaine peut être mise en valeur par quelques améliorations. Par exemple, le revêtement extérieur en aluminium de cette résidence a été remplacé par un nouveau parement en bardeau et en planches à clin de bois. La galerie a aussi été prolongée et son auvent est recouvert de tôle pincée, comme la toiture principale.



Avant

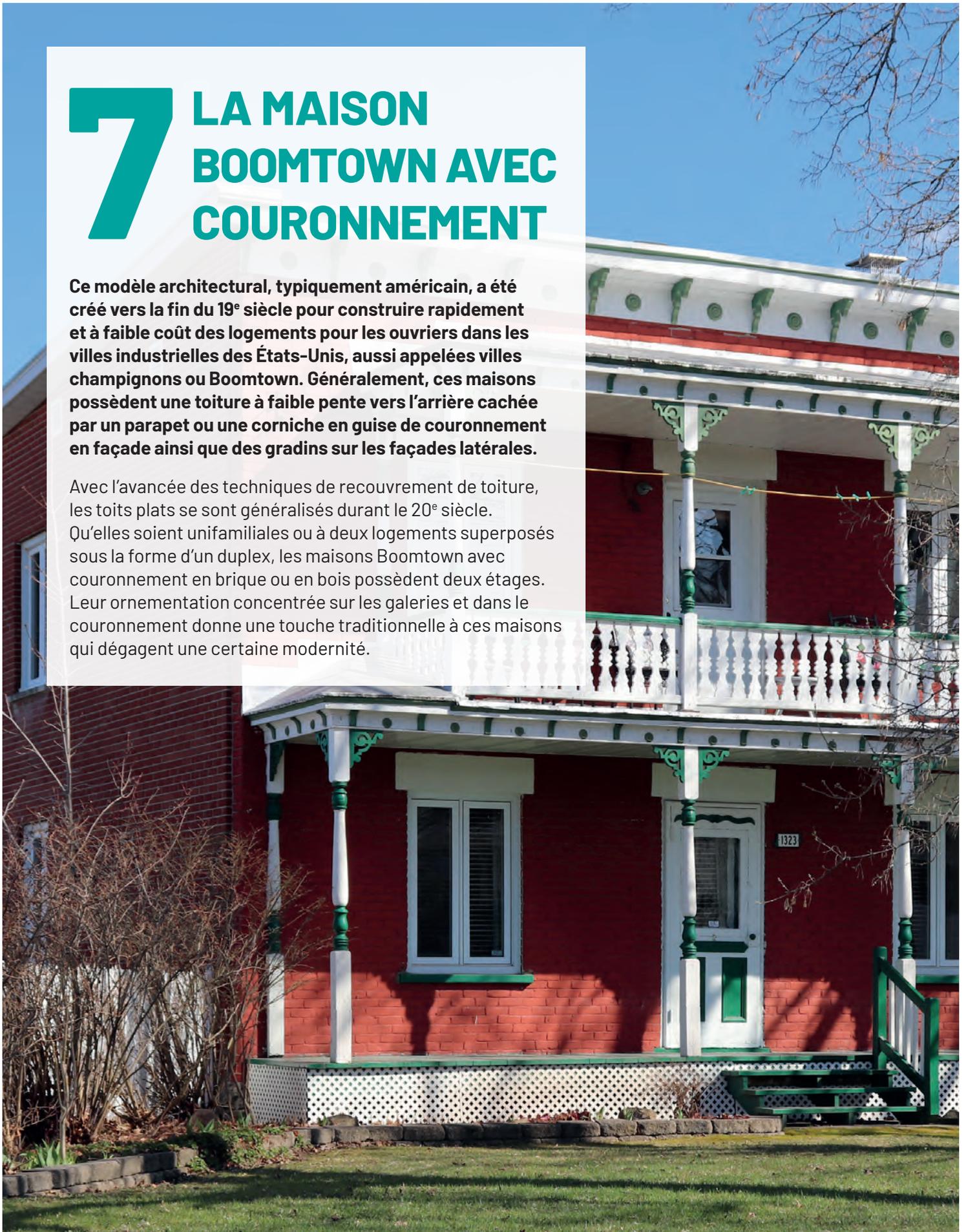


Après

7 LA MAISON BOOMTOWN AVEC COURONNEMENT

Ce modèle architectural, typiquement américain, a été créé vers la fin du 19^e siècle pour construire rapidement et à faible coût des logements pour les ouvriers dans les villes industrielles des États-Unis, aussi appelées villes champignons ou Boomtown. Généralement, ces maisons possèdent une toiture à faible pente vers l'arrière cachée par un parapet ou une corniche en guise de couronnement en façade ainsi que des gradins sur les façades latérales.

Avec l'avancée des techniques de recouvrement de toiture, les toits plats se sont généralisés durant le 20^e siècle. Qu'elles soient unifamiliales ou à deux logements superposés sous la forme d'un duplex, les maisons Boomtown avec couronnement en brique ou en bois possèdent deux étages. Leur ornementation concentrée sur les galeries et dans le couronnement donne une touche traditionnelle à ces maisons qui dégagent une certaine modernité.



PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

- **Corps de logis rectangulaire.** Deux étages, plus ou moins exhaussés du sol.
- Composition plutôt symétrique de la façade.

Toit :
à faible pente vers l'arrière ou plat.

Revêtement :
murs revêtus de brique ou d'un parement léger (bois, amiante-ciment, etc.).



Ornementation sobre :

chambranles autour des ouvertures (a) et planches cornières (b) pour les bâtiments revêtus de bois, boiseries décoratives sur la galerie, parapet découpé ou corniche ornementée (c) au sommet de la façade, parapet à gradins (d) sur les façades latérales.

Portes et fenêtres :

fenêtres en bois à guillotine, portes en bois.

Galerie :

couverte aménagée en façade et parfois un balcon à l'étage. La galerie se poursuit parfois sur le côté.

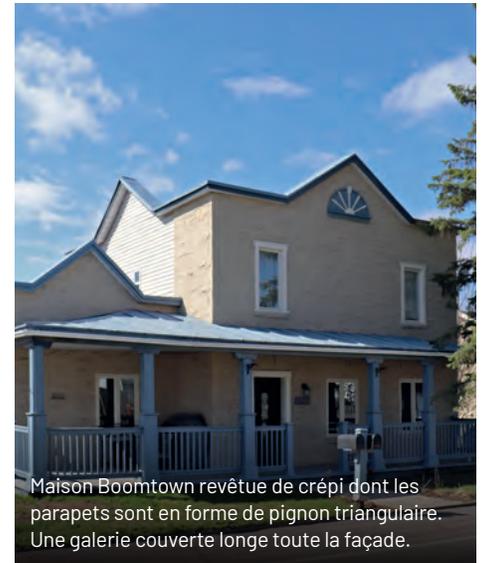
MATÉRIAUX

Pour les murs extérieurs, certaines maisons Boomtown avec couronnement sont en maçonnerie de briques. Dans de tels cas, la brique et ses joints de mortier doivent être soigneusement entretenus et les sources d'humidité doivent être éloignées par le maintien en bon état des gouttières et l'élagage de la végétation. Évitez de peindre la maçonnerie. Aucun matériau d'imitation n'est acceptable pour remplacer ou masquer de la brique.

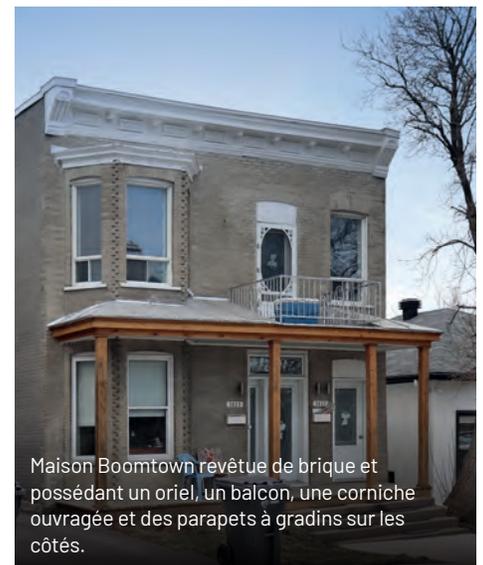
Pour les maisons Boomtown avec couronnement revêtues de matériaux légers, favorisez le bois en planches horizontales comme matériau de parement extérieur. Le bois demande bien sûr un entretien périodique par l'application de peinture ou de teinture opaque. Parmi les matériaux d'imitation acceptables, notons le fibrociment et le bois d'ingénierie (ex. : Canoxel) qui offrent une apparence similaire au bois. Le crépi est également acceptable, mais la tôle profilée, le vinyle et les autres matériaux à base de plastique sont à proscrire.



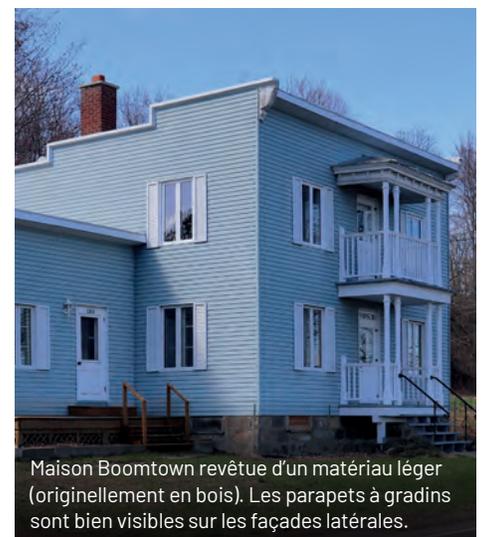
Maison Boomtown revêtue de brique et comportant un imposant parapet ornementé dans le prolongement d'un oriel.



Maison Boomtown revêtue de crépi dont les parapets sont en forme de pignon triangulaire. Une galerie couverte longe toute la façade.



Maison Boomtown revêtue de brique et possédant un oriel, un balcon, une corniche ouvragée et des parapets à gradins sur les côtés.



Maison Boomtown revêtue d'un matériau léger (originellement en bois). Les parapets à gradins sont bien visibles sur les façades latérales.

VOLUMÉTRIE ET AGRANDISSEMENT

La maison Boomtown avec couronnement possède un volume simple à plan rectangulaire coiffé d'un toit plat ou à faible pente. Évitez de surélever la maison en ajoutant une toiture en pente ou un troisième étage, car cela ne convient pas à ce modèle architectural.

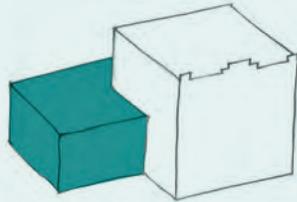
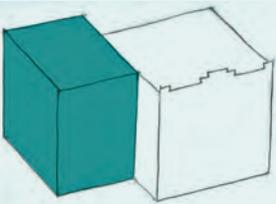
Ce modèle architectural est habituellement bien assis au sol. Évitez, si la fondation est refaite, d'exhausser la maison au-delà de la hauteur de son soubassement original.



Pour agrandir une maison de ce type, deux options sont à privilégier :

1 Annexe sur le côté dotée d'un toit plat avec un recul par rapport à la façade principale.

2 Annexe arrière avec toiture plate.



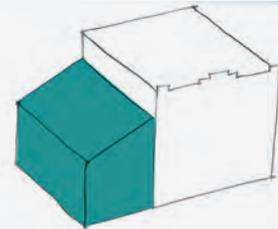
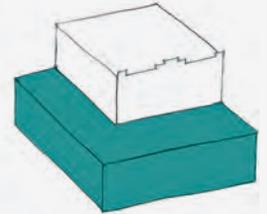
Maison Boomtown avec couronnement dotée d'une galerie couverte en façade ornée de poteaux et d'aiseliers ouvragés.



Maison Boomtown dotée d'un volume annexe en retrait contre la façade latérale et d'une galerie couverte en façade.



Évitez d'agrandir par l'avant ou en continuité avec la façade principale ainsi qu'avec des volumes trop imposants et à la forme de toit inappropriée.



Balcon d'une maison Boomtown avec couronnement dont les nombreuses boiseries décoratives et les couleurs rehaussent l'architecture.

SAILLIES

La maison Boomtown avec couronnement possède presque toujours des galeries et balcons superposés sur sa façade principale. L'oriel est également parfois présent. Ces saillies sont couvertes par des petits toits indépendants, aussi appelés auvents ou pare-soleil, soutenus par des poteaux. Construits en bois ou en métal, la galerie, le balcon et l'escalier sont vulnérables aux intempéries et doivent être entretenus et repeints périodiquement de même que leurs ornements (voir section ornementation). Évitez de supprimer une galerie, un balcon ou un escalier ou d'en modifier les dimensions. En ce qui concerne les garde-corps, ceux-ci doivent être en bois ou en métal peint de facture traditionnelle et non en bois traité d'aspect préfabriqué. Ils doivent être uniformes sur toutes les saillies et solides pour des raisons de sécurité.



Portes en bois et fenêtres à guillotine encadrées de chambranles.
La galerie est quant à elle décorée de boiseries ornementales.

PORTES ET FENÊTRES

La maison Boomtown avec couronnement possède habituellement des portes en bois traditionnelles munies d'un vitrage et parfois, d'une imposte. Il convient de conserver ces caractéristiques ou de les rétablir si la porte actuelle (en acier ou en PVC) ne convient pas à ce modèle architectural.

Le type de fenêtre le plus courant pour cette architecture est la fenêtre à guillotine en bois sans carreaux, parfois cintrée. Parmi les modèles de remplacement acceptables, notons la fenêtre à battants ou à manivelle ainsi que la fenêtre à auvent qui imite la fenêtre à guillotine. Évitez les fenêtres à manivelle à un seul battant, les fenêtres coulissantes ainsi que les fenêtres sans aucune division. Bien que le bois soit à privilégier, les fenêtres en aluminium ou en PVC peuvent être acceptables à condition que leur aspect imite celui d'une fenêtre ancienne.



Corniche à consoles ornant un parapet.



Parapet découpé orné de jeux de briques.

ORNEMENTATION ET COULEUR

La maison Boomtown avec couronnement possède habituellement une ornementation sobre qui se concentre sur les saillies (galeries, balcons, etc.) et dans le couronnement de la façade. Pour les maisons revêtues de bois ou d'un matériau léger, on retrouve aussi des planches de finition, appelées chambranles, autour des ouvertures ainsi que des planches cornières aux angles des murs.

Les galeries sont souvent parées de boiseries décoratives avec des poteaux ouvragés et des aisseliers. Les parapets en gradins, les jeux de briques ou les corniches à modillons ou à consoles sont également des composantes fréquentes sur les maisons Boomtown avec parapet. Ces éléments doivent être conservés autant que possible ou reproduits si certaines parties sont abîmées ou disparues. Il faut toutefois éviter de surcharger ce type de maison d'ornements superflus, car la sobriété reste de mise.

Quant à la couleur, outre la brique qui doit conserver sa teinte naturelle en évitant de la peindre, notons que les teintes claires étaient traditionnellement utilisées pour les murs. Il est toutefois possible de peindre les revêtements de couleur foncée, en évitant les couleurs criardes, pourvu que les éléments de décor (galeries, chambranles, etc.) soient de couleur contrastante.

MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

Certaines transformations sont plus spectaculaires que d'autres, comme cette maison mascouchoise à l'architecture quelconque qui a subi une véritable métamorphose en adoptant le modèle de la maison Boomtown avec couronnement. Ainsi, le bâtiment doté d'un parapet s'insère beaucoup mieux dans son environnement patrimonial.



Avant

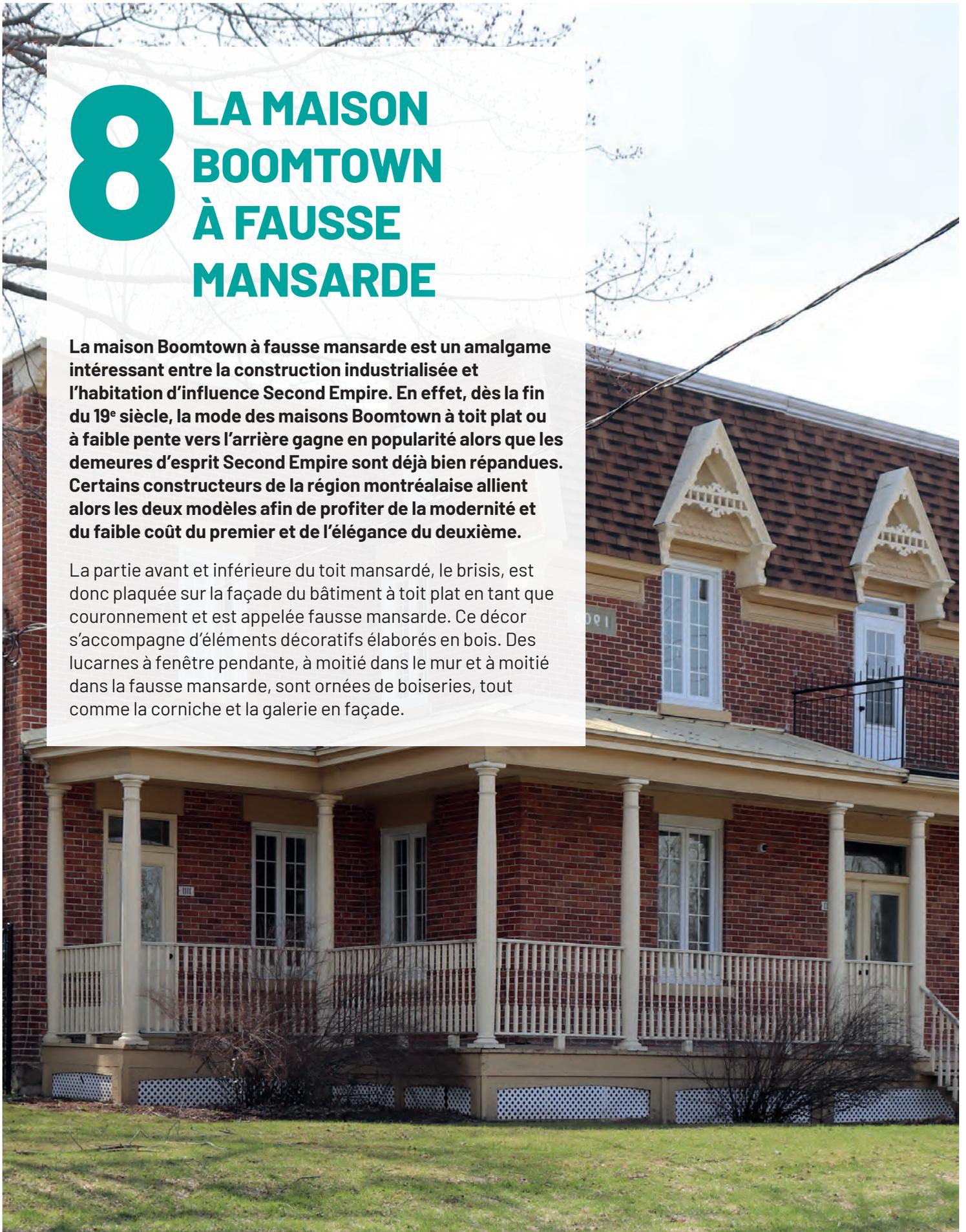


Après

8 LA MAISON BOOMTOWN À FAUSSE MANSARDE

La maison Boomtown à fausse mansarde est un amalgame intéressant entre la construction industrialisée et l'habitation d'influence Second Empire. En effet, dès la fin du 19^e siècle, la mode des maisons Boomtown à toit plat ou à faible pente vers l'arrière gagne en popularité alors que les demeures d'esprit Second Empire sont déjà bien répandues. Certains constructeurs de la région montréalaise allient alors les deux modèles afin de profiter de la modernité et du faible coût du premier et de l'élégance du deuxième.

La partie avant et inférieure du toit mansardé, le brisis, est donc plaquée sur la façade du bâtiment à toit plat en tant que couronnement et est appelée fausse mansarde. Ce décor s'accompagne d'éléments décoratifs élaborés en bois. Des lucarnes à fenêtre pendante, à moitié dans le mur et à moitié dans la fausse mansarde, sont ornées de boiseries, tout comme la corniche et la galerie en façade.

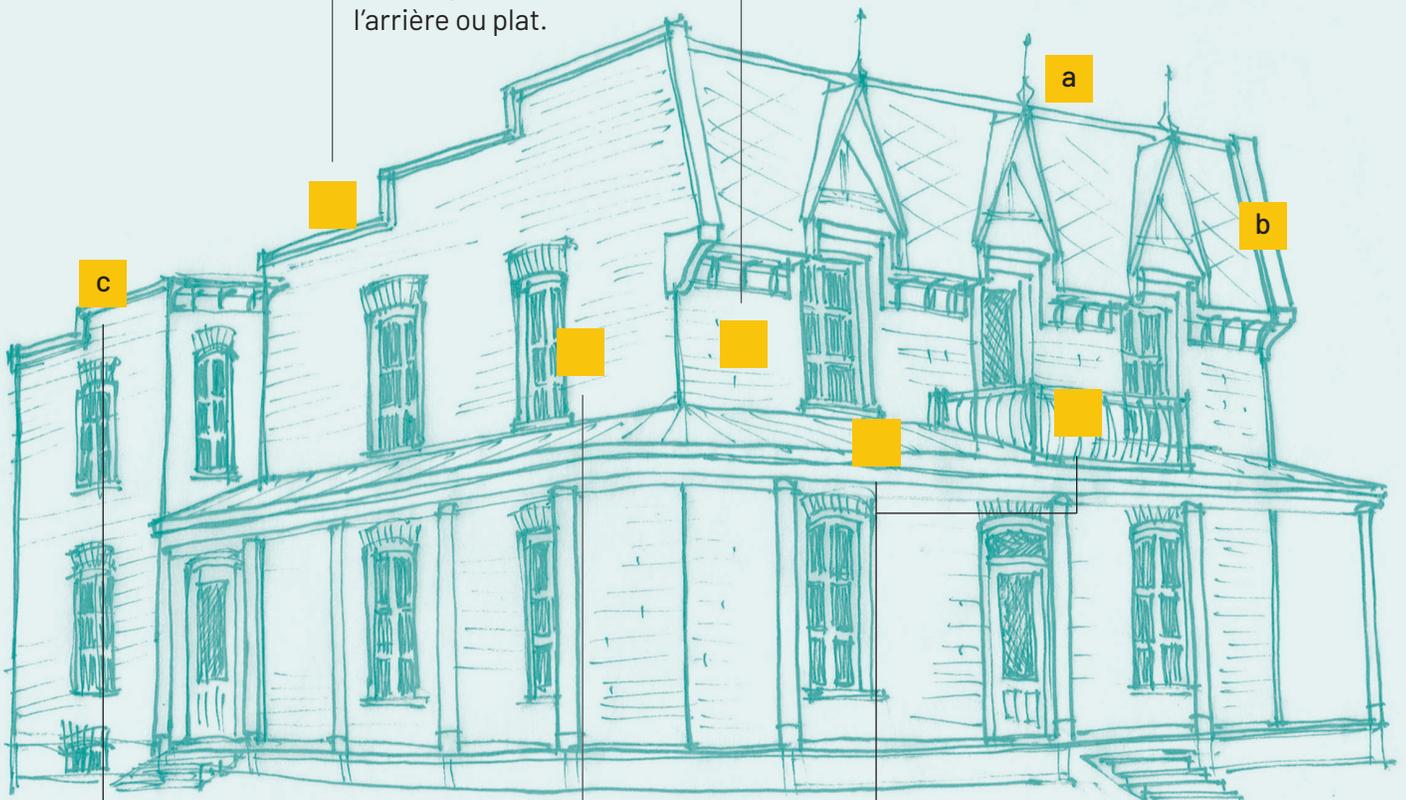


PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

- **Corps de logis rectangulaire.** Deux étages, plus ou moins exhaussés du sol.
- Composition plutôt symétrique de la façade.

Toit :
à faible pente vers l'arrière ou plat.

Revêtement :
murs revêtus de brique ou d'un parement léger (bois, amiante-ciment, etc.).



Ornementation sobre :
chambranles autour des ouvertures et planches cornières pour les bâtiments revêtus de bois, platebandes en brique au-dessus des ouvertures, boiseries décoratives aux lucarnes (a) et sur la galerie, fausse mansarde ornementée d'une corniche (b), parapet en gradins sur les façades latérales (c).

Portes et fenêtres :
fenêtres en bois à battants ou à guillotine parfois cintrées, portes en bois, lucarnes pendantes dans la fausse mansarde.

Galerie :
couverte aménagée en façade et parfois un balcon à l'étage. La galerie se poursuit parfois sur le côté.

MATÉRIAUX

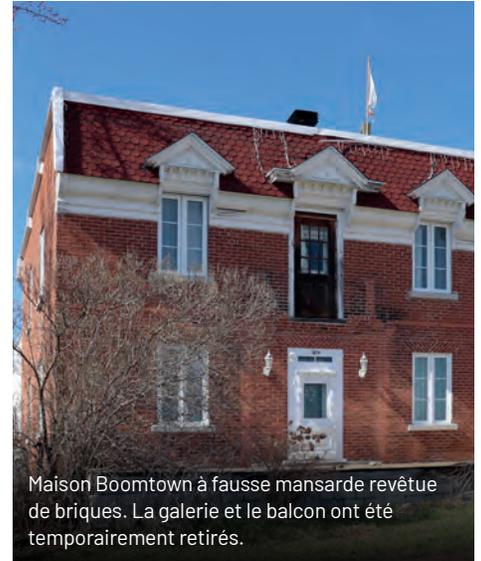
Pour les murs extérieurs, certaines maisons Boomtown à fausse mansarde sont en maçonnerie de briques. Dans de tels cas, la brique et ses joints de mortier doivent être soigneusement entretenus et les sources d'humidité doivent être éloignées par le maintien en bon état des gouttières et l'élagage de la végétation. Évitez de peindre la maçonnerie. Aucun matériau d'imitation n'est acceptable pour remplacer ou masquer de la brique.

Pour les maisons Boomtown à fausse mansarde revêtues de matériaux légers, favoriser le bois en planches horizontales comme matériau de parement extérieur. Le bois demande bien sûr un entretien périodique par l'application de peinture ou de teinture opaque. Parmi les matériaux d'imitation acceptables, notons le fibrociment et le bois d'ingénierie (ex. : Canoxel) qui offrent une apparence similaire au bois. Le crépi est également acceptable, mais la tôle profilée, le vinyle et les autres matériaux à base de plastique sont à proscrire.

La fausse mansarde est quant à elle revêtue d'ardoise ou de tôle traditionnelle pincée, en plaques ou embossée. Le bardeau d'asphalte et les autres matériaux synthétiques et industrialisés sont à éviter.



Maison Boomtown revêtue d'un matériau léger et comportant une fausse mansarde recouverte de tôle en plaques.



Maison Boomtown à fausse mansarde revêtue de briques. La galerie et le balcon ont été temporairement retirés.



Maison Boomtown à fausse mansarde revêtue de crépi et de tôle en plaques en façade. Le parapet à gradins est bien visible sur le côté.



Maison Boomtown à fausse mansarde revêtue d'un matériau léger (originellement en bois) et dotée d'un balcon à l'étage.

VOLUMÉTRIE ET AGRANDISSEMENT

La maison Boomtown à fausse mansarde possède un volume simple à plan rectangulaire coiffé d'un toit plat ou à faible pente. Évitez de surélever la maison en ajoutant une toiture en pente ou un troisième étage, car cela ne convient pas à ce modèle architectural.

Ce modèle architectural est habituellement bien assis au sol. Évitez, si la fondation est refaite, d'exhausser la maison au-delà de la hauteur de son soubassement original.

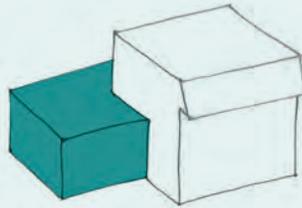


Pour agrandir une maison de ce type, deux options sont à privilégier :

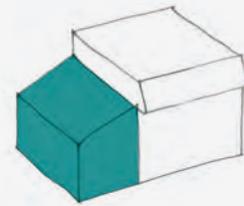
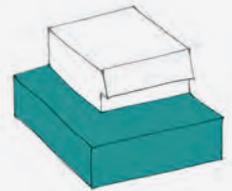
1 Annexe sur le côté dotée d'un toit plat avec un recul par rapport à la façade principale.



2 Annexe arrière avec toiture plate.



Évitez d'agrandir par l'avant ou en continuité avec la façade principale ainsi qu'avec des volumes trop imposants et à la forme de toit inappropriée.



SAILLIES

La maison Boomtown à fausse mansarde possède presque toujours des galeries et balcons superposés sur sa façade principale. Ces saillies sont couvertes par des petits toits indépendants, aussi appelés auvents ou pare-soleil, soutenus par des poteaux. Construits en bois ou en métal, la galerie, le balcon et l'escalier sont vulnérables aux intempéries et doivent être entretenus et repeints périodiquement de même que leurs ornements (voir section ornementation). Évitez de supprimer une galerie, un balcon ou un escalier ou d'en modifier les dimensions. En ce qui concerne les garde-corps, ceux-ci doivent être en bois ou en métal peint de facture traditionnelle et non en bois traité d'aspect préfabriqué. Ils doivent être uniformes sur toutes les saillies et solides pour des raisons de sécurité.



Lucarnes pendantes ornementées.

PORTES ET FENÊTRES

La maison Boomtown à fausse mansarde possède habituellement des portes en bois traditionnelles munies d'un vitrage et parfois, d'une imposte. Il convient de conserver ces caractéristiques ou de les rétablir si la porte actuelle (en acier ou en PVC) ne convient pas à ce modèle architectural.

Le type de fenêtre le plus courant pour cette architecture est la fenêtre à battants ou à guillotine en bois. Parmi les modèles de remplacement acceptables, notons la fenêtre à manivelle ainsi que la fenêtre à auvent qui imite la fenêtre à guillotine. Évitez les fenêtres à manivelle à un seul battant, les fenêtres coulissantes ainsi que les fenêtres sans aucune division. Bien que le bois soit à privilégier, les fenêtres en aluminium ou en PVC peuvent être acceptables à condition que leur aspect imite celui d'une fenêtre ancienne.



Porte en bois avec imposte et fenêtres à manivelle à grands carreaux.



Lucarnes pendantes avec ornements en bois décoratives.

ORNEMENTATION ET COULEUR

La maison Boomtown à fausse mansarde possède habituellement une ornementation sobre qui se concentre sur les saillies (galeries, balcons, etc.) et sur la fausse mansarde et les lucarnes pendantes. Pour les maisons revêtues de bois ou d'un matériau léger, on retrouve aussi des planches de finition, appelées chambranles, et des volets autour des ouvertures ainsi que des planches cornières aux angles des murs.

Les galeries sont souvent parées de poteaux ouvragés, d'aiseliers et de balustrades. Les lucarnes pendantes ornées de boiseries décoratives et les corniches à modillons ou à consoles sont également des composantes fréquentes sur les maisons Boomtown à fausse mansarde. Ces éléments doivent être conservés autant que possible ou reproduits si certaines parties sont abîmées ou disparues. Il faut toutefois éviter de surcharger ce type de maison d'ornements superflus, car la sobriété reste de mise.

Quant à la couleur, outre la brique qui doit conserver sa teinte naturelle en évitant de la peindre, notons que les teintes claires étaient traditionnellement utilisées pour les murs. Il est toutefois possible de peindre les revêtements de couleur foncée, en évitant les couleurs criardes, pourvu que les éléments de décor (galeries, chambranles, etc.) soient de couleur contrastante.

MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE

Cette maison Boomtown a conservé plusieurs composantes architecturales d'intérêt, dont sa fausse mansarde et ses lucarnes pendantes ornées de boiseries ainsi que son revêtement de brique et certaines de ses ouvertures anciennes. Sa façade principale a toutefois été amputée de sa galerie couverte au rez-de-chaussée et de son balcon à l'étage, altérant ainsi son état d'authenticité. Pour sa remise en valeur, ces éléments manquants devraient être reconstitués en bois, selon leur état d'origine. Le recours à un artisan en ébénisterie est fortement conseillé. Les sections de murs en brique qui ont été recouvertes de vinyle mériteraient aussi d'être dégarnies et restaurées.





AISSELIER

Boiserie décorative qui est apposée à la jonction d'un poteau et d'une toiture de galerie. Cet élément en bois découpé, souvent peint en blanc, rappelle, par analogie, une aisselle humaine. Les aisseliers adoptent des modèles très variés, des plus simples aux plus élaborés, et représentent souvent des motifs végétaux (feuilles, fleurs, etc.).



AUVENT

Petit toit en saillie généralement en appentis, couvrant un espace à l'air libre devant une baie, une façade, pour se protéger de la pluie ou du soleil. L'auvent qui protège souvent une galerie ou un balcon est aussi appelé pare-soleil, avant-toit ou marquise.



BALUSTRADE

Ouvrage délimitant une galerie surélevée, un balcon ou un escalier destiné à protéger les occupants d'une chute. Aussi appelée garde-corps, la balustrade est constituée d'une rangée de balustres généralement ornementés portant une tablette d'appui.



BRISIS

Les toits mansardés ou brisés issus de l'architecture Second Empire sont constitués de deux parties aux pentes différentes, le brisis et le terrasson. Le brisis est la partie basse et abrupte du toit, presque verticale et parfois recourbée. C'est dans cette partie que sont concentrées les lucarnes. L'arête qui sépare le brisis du terrasson se nomme la ligne de brisis.



CHAMBRANLE

Un chambranle constitue l'encadrement d'une ouverture de porte ou de fenêtre. Généralement constitué de planches plus ou moins moulurées, le chambranle rappelle les pierres qui encadraient autrefois les baies et qui avaient un rôle structural dans le mur en maçonnerie. Sur les maisons traditionnelles du Québec, le chambranle est l'élément décoratif le plus courant.



CONSOLE

La console est une moulure saillante qui peut prendre des formes diverses (volute, S, équerre, etc.) que l'on retrouve généralement à l'intérieur d'une corniche ou comme support sous un élément en saillie.



CONTREVENT

Grand panneau extérieur en bois destiné à être rabattu devant une porte ou une fenêtre afin de contrer les effets du vent. Lorsqu'il est ajouré pour filtrer les rayons du soleil, il est aussi appelé persienne, jalousie ou volet. Le faux-contrevent ou faux-volet est un élément d'imitation fixe et décoratif, non fonctionnel.



CORBEAU

Grande console en pierre, en bois ou en métal en saillie qui marque généralement l'extrémité d'une corniche au sommet d'une façade. Le corbeau avait originellement le rôle de supporter un élément en encorbellement, mais il a plus souvent une fonction décorative.



CORNICHE

La corniche est un élément en surplomb aménagé au sommet d'un mur pour le décorer. La corniche peut être moulurée ou dotée d'ornements répétitifs comme des modillons ou des consoles.



ÉPI

Ornement en bois ou en métal décorant la crête ou le faîte d'un toit, d'une tourelle ou d'une lucarne.



ESSE

Crochet métallique en forme de S parfois utilisé comme extrémité des tirants afin d'éviter l'écartement des murs en maçonnerie ou comme lien solide entre les poutres des planchers et les murs extérieurs.



FAUSSE MANSARDE

Toiture dont l'aspect ressemble à un toit mansardé, mais qui, en réalité, est un toit plat, dont le parapet est orné d'un brisis en façade.



FENÊTRE À BATTANTS

Fenêtre composée de deux parties mobiles sur ses gonds, s'ouvrant vers l'intérieur selon un axe vertical. La fenêtrés à battants peut être munies de petits ou de grands carreaux et comporte parfois une imposte. La fenêtré dont les battants s'ouvrent vers l'extérieur est généralement une fenêtré à manivelle.



FENÊTRE À GUILLOTINE

Fenêtré dont le châssis inférieur glisse verticalement entre deux rainures et peut se retenir en l'air, au moyen de tourniquets.



GRILLE FAÏTIÈRE

Cet élément, aussi appelé crête faîtière, orne parfois le sommet ou le faîte d'un pignon, d'un toit ou d'une tourelle. Le plus souvent en fer forgé, la grille faîtière a surtout une fonction ornementale. Elle permet, avec ses volutes, ses fleurons et autres motifs décoratifs (fleurs de lys, feuillages, etc.) de couronner élégamment la partie supérieure du bâtiment.



IMPOSTE

Partie supérieure d'une baie de porte ou de fenêtré et séparée par une traverse horizontale appelée traverse d'imposte. L'imposte peut-être mobile ou fixe, pleine ou vitrée.



LAMBREQUIN

Ornement découpé ou assemblé, en bois ou en métal, rappelant parfois de la dentelle et bordant la partie supérieure de l'auvent d'une galerie.



LARMIER

Débord d'une toiture, ou avant-toit, qui fait saillie au-dessus d'un mur destiné à éviter le ruissellement de l'eau sur ce dernier. Le larmier, qui désigne souvent plus spécifiquement la partie sous le débord du toit (soffite), peut être droit ou recourbé.



LINTEAU

Pièce horizontale (de bois, pierre, métal) qui forme la partie supérieure d'une ouverture et soutient les ouvrages situés au-dessus de la baie. Le linteau peut être à la fois structural et décoratif ou être constitué de pierres ou de briques formant un arc.



LUCARNE À CROUPE

Lucarne dont le toit à deux versants est tronqué à son extrémité pour former un troisième versant de forme triangulaire. La lucarne à croupe est aussi parfois appelée lucarne capucine.



LUCARNE À PIGNON

Forme de lucarne la plus courante dont les deux versants forment un pignon triangulaire au-dessus de la fenêtre. La lucarne à pignon est parfois appelée lucarne jacobine.



LUCARNE EN APPENTIS

Lucarne dont le toit à un seul versant descend dans la même direction que le toit principal, mais avec une pente plus faible. Aussi appelée lucarne rampante ou lucarne en chien assis.



LUCARNE PENDANTE

La lucarne pendante est généralement localisée à moitié dans le toit d'un édifice et à moitié dans son mur de façade, interrompant ainsi la corniche qui marque la base de la toiture. Ce type d'ouverture est notamment associée aux bâtiments à toit mansardé ou dotés d'une fausse mansarde d'influence Second Empire et est souvent ornée de boiseries décoratives.



ORIEL

Ouvrage en avancée dans la façade ou fenêtre en encorbellement faisant saillie sur un mur, généralement sur plus d'un étage. Lorsque l'oriel occupe un seul niveau, on l'appelle parfois logette, bow-window ou bay-window.



PARAPET

Le parapet est le prolongement d'un mur extérieur au-dessus du toit d'un bâtiment. Le parapet est souvent dentelé ou découpé en gradins afin d'orne le couronnement d'un édifice.



PLANCHE CORNIÈRE

Dans une structure en bois assemblée en pièce sur pièce, un poteau de coin vertical reçoit les madriers horizontaux afin de bien consolider l'ensemble. Dans les parements extérieurs horizontaux, cet élément vertical est devenu une composante décorative sans fonction structurale. En effet, des planches « cornières » viennent créer une belle finition à ce parement aux angles du bâtiment.



PORCHE

Construction en saillie comportant une toiture qui abrite la porte d'entrée d'un bâtiment. Contrairement à la galerie qui s'étire en largeur, le porche occupe généralement seulement l'espace devant l'entrée.



RETOUR DE CORNICHE

Lucarne dont le toit à un seul versant descend dans la même direction que le toit principal, mais avec une pente plus faible. Aussi appelée lucarne rampante ou lucarne en chien assis.



TERRASSON

Les toits mansardés ou brisés issus de l'architecture Second Empire sont constitués de deux parties aux pentes différentes, le brisis et le terrasson. Le terrasson est la partiesupérieure et presque plate qui est moins visible de ce type de toiture.



TOURELLE

Petite construction en saillie, sur fondation ou en encorbellement, qui domine en hauteur un bâtiment, un balcon ou un oriel. De plan circulaire, carré ou octogonal, la tourelle peut être ornée d'un pignon, d'un mât, d'une grille faîtière ou d'une toiture à la forme particulière.

